le franco albertain

Mercredi 10 décembre 1975 Volume 8 Numéro 47

15 cents

FÉLICITATIONS À SR ALICE TROTTIER

Dans le cadre de l'Année Internationale de la Femme, plusieurs projets ont été initiés à travers le monde et dans chaque pays. La ville d'Edmonton a mis sur pied un projet qui saura honorer de façon particulière un nombre de personnes de la ville, personnes qui se sont dévouées dans les différentes carrières ou professions.

Le 10 décembre prochain, une manifestation spéciale honorera le premier groupe de ces personnes. Nous apprenons que Soeur Alice Trottier, Fille de Jésus, et professeur au Collège Universitaire Saint-Jean et à Newman College, figurera au nombre de ces personnes. Félicitations, Soeur Alice, de la part de vos nombreux amis, tant professeurs qu'étudiants.

Alice Trottier s'est méritée cette mention particulière de par sa carrière à l'enseignement dans nos écoles franco-albertaines. Native de Morinville, au nord d'Edmonton, elle s'est dépensée à l'enseignement dans les écoles bilingues à Beaumont, Pincher Creek, Plamondon et Morinville. A ce dernier endroit, elle fut principale et prit part, comme ailleurs, à nombre d'associations: secrétaire de l'A.E.B.A. (Association des Educateurs bilingues de l'Alberta), membre de l'A.C.F.A. et toujours intéressée aux problèmes des Commissaires d'Ecoles et autres cercles semblables.

Soeur Alice a obtenu sa Maîtrise en Histoire canadienne à l'Université Laval. Elle fait partie de l'Association Canadienne d'Histoire et de l'Alberta Historical Society. Depuis quelques années, elle se dépense à l'enseignement de l'histoire tant au Collège Universitaire Saint-Jean qu'à Newman College, sur la route menant à Saint-Albert. Elle a été co-fondatrice du Salon d'Histoire Francophone Albertaine, formé en 1974 et visant à faire venir des conférenciers albertains entretenir leurs auditeurs sur des thèmes franco-albertains. Cette initiative se poursuit avec admiration.

De par son intérêt aux questions d'histoire auprès des Franco-albertains, Soeur ALice ambitionne de poursuivre des études sur ces thèmes. Par son initiative et son enthousiasme, elle a mis sur pied des cours d'histoire canadienne, et en particulier un cours fort achalandé sur l'histoire de l'Ouest-canadien. Ces cours se donnent en français.

Soeur Alice Trottier fait partie de la Congrégation des Filles de Jésus, dont le siège provincial est à Edmonton. De part sa vocation à l'enseignement depuis 1943, elle a droit aux félicitations des Franco-albertains. Ses confrères professeurs, et ses nombreux étudiants, tant passés qu'actuels, se joignent à tous ses parents et amis pour lui rendre hommage.

P.G.E. Durocher.



Soeur Alice Trottier

PENDANT LA GRÈVE...

Plusieurs de nos abonnés que nous n'avons pu rejoindre durant la grève postale seraient peut-être intéressés à savoir ce que nous avons fait durant ces cinq semaines.

Dans le but de garder le meilleur contact possible avec la majorité de la population franco-albertaine, nous avons publié notre journal chaque semaine, en omettant cependant les chroniques historiques dont nous n'avons pas voulu priver nos lecteurs à l'étranger. Ces numéros ont été distribués, pour la plupart, dans les églises des principaux centres francophones de la province.

Il s'agit des numéros publiés les 29 octobre, 12, 19 et 26 novembre. Nous nous ferons un plaisir d'envoyer des exemplaires de ces publications à tous nos abonnés qui nous en feront la demande.

Pour les collectionneurs, nous tenons à faire remarquer que ces numéros n'ont cependant pas été numérotés. Le dernier numéro envoyé par la poste était celui du 22 octobre, soit le No 46 du vol. 8. La semaine dernière, nous avons expédié par la poste le numéro du 3 décembre, non numéroté. Aujourd'hui, nous publions donc le No 47; le 17 décembre, ce sera le No 48 et le 24 décembre, ce sera le No 49. Le journal ne sera pas publié le 31 décembre.

Le 7 janvier 1976, nous publierons le No 1 du volume 9.

LA DIRECTION

Courrier de deuxième classe

Adresse

FAULKNER DIT NON AU CONSEIL CONSULTATIF

Le Secrétaire d'Etat, l'honorable Hugh Faulkner, vient de livrer ses commentaires à la suite de la rencontre qu'il a eue récemment, à Ottawa, avec la nouvelle "Fédération des francophones hors Québec". On sait qu'un groupe de travail avait été formé pour étudier les problèmes des associations francophones à la grandeur du pays. Ce groupe de travail a résumé l'essentiel de ses recherches dans un mémoire intitulé "C'est le temps ou JAMAIS..." et il a fait treize recommandations au ministre (voir LE FRANCO du 19 novembre, page 4). Puis une rencontre a eu lieu, rencontre que les média ont qualifiée de "houleuse" et d'"orageuse" (voir LE FRANCO du 3 décembre, page 1). Nous communiquons ci-après les commentaires de M. Faulkner, suite aux recommandations qui lui ont été faites. Les sous-titres sont du FRANCO-ALBERTAIN.

Je suis heureux de reprendre contact avec vous tous aujourd'hui, soit un an après notre rencontre à Régina. C'est à ce moment-là d'ailleurs que la question d'un groupe de travail a été soulevée pour la première fois. Et voici que douze mois plus tard nous nous retrouvons pour discuter le contenu du rapport préparé par ce groupe.

Les événements au cours de cette dernière année se sont succédés assez rapidement. Outre la création du Groupe de travail et l'accomplissement de sa tâche, plusieurs occasions se sont présentées, me permettant de rencontrer des groupes dans vos communautés. Je pense particulièrement à mes visites à Vancouver, Welland, Halifax (où j'ai discuté avec les membres du Groupe de travail) et, la semaine dernière, à Moncton auprès des Acadiens. Il y a eu aussi cette biennale de la Francophonie à Chicoutimi, événement qui a une fois de plus mis en évidence le dynamisme des communautés francophones au Canada. Et, enfin, je retiens comme autre élément de progrès l'actuelle démarche des communautés francophones vers un regroupement interprovincial. Ceci m'apparaît fort significatif du développement de ces groupes, comme de leur degré de maturité et d'affranchissement.

Avant de passer aux recommandations du Groupe de travail je voudrais remercier, par votre entremise, les membres de cet organisme pour le travail qu'ils ont fourni. Contrairement à ce que les journaux ont pu rapporter, j'ai apprécié leur souci de parcourir le pays afin de recueillir les opinions du plus grand nombre de groupes possibles. Je les remercie de la synthèse qu'ils ont

(suite page 6)

éditorial

La réponse de M. Faulkner

Dans la réponse qu'il a faite à la Fédération des francophones hors Québec (voir article en page 1), le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, termine en disant que "la discussion est ouverte". C'est une invitation à poursuivre le dialogue et la nouvelle fédération ferait bien de le faire sans tarder.

Ce document, qu'a préparé le Secrétaire d'Etat, mériterait d'être étudié point par point. La Fédération ne manquera sûrement pas de faire ce travail. Mais il est un point en particulier qui retient notre attention et qui semble contredire, d'une certaine façon, cette invitation à l'échange. En parlant du "comité consultatif" dont on lui a suggéré la formation, M. Faulkner déclare sans ambage que cette formule ne lui apparaît "ni souhaitable, ni pratique". Mais aucun commentaire ne vient malheureusement expliquer cette prise de position.

Pourtant, un tel comité consultatif, à première vue en tout cas, n'offre aucun inconvénient et semble présenter par contre de nombreux avantages. Par le truchement d'un tel comité, d'une part, le ministre pourrait avoir de l'information de première main concernant les minorités francophones hors Québec; d'autre part, ces dernières auraient l'occasion de comprendre beaucoup mieux les décisions qui se prennent au ministère et pourraient même apporter une précieuse collaboration à leur exécution.

Par exemple, il y aurait eu bien des avantages à faire part à un tel comité, s'il avait existé, des changements qui se préparaient, il y a quelques années, au Secrétariat d'Etat. On a aboli la direction de l'Action socio-culturelle, puis on a décentralisé les services. A l'époque, personne n'a vraiment compris les raisons derrière ces changements, et personne ne les comprend encore aujourd'hui. Les chefs des minorités ont vainement tenté de savoir pourquoi on prenait ces mesures, mais même les fonctionnaires les mieux placés semblaient à court d'explications. Il en est résulté que du jour au lendemain, à toutes fins pratiques, les Associations n'avaient plus d'interlocuteurs à Ottawa. Elles devaient s'adresser à des représentants régionaux qui n'avaient pas toujours l'expertise et la largeur de vue qu'on avait été habitué de trouver à Ottawa. Pour comble de malheur, les postes de ces derniers sont demeurés vacants en bien des endroits et pendant plusieurs mois.

Faut-il dès lors s'étonner des malaises et même des frustrations ressenties au sein des Associations et des différents groupes en milieu minoritaire? S'il y avait eu consultation préalable, ou bien le Secrétariat d'Etat ne serait pas engagé dans de tels changements, ou bien les groupes minoritaires en auraient compris le bien-fondé et lui auraient accordé leur appui.

Là où il ne devrait y avoir que compréhension, collaboration et appui mutuel; on déplore présentement suspicion, confrontation et manque de confiance.

L'enjeu est pourtant trop important pour laisser se détériorer une situation qui est loin d'être irrémédiable. On ne peut que souhaiter que les partis intéressés se rencontrent de nouveau dans les meilleurs délais pour clarifier une situation qu'il devient de plus en plus difficile de comprendre.

Guy Lacombe

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

Dates à retenir

DÉCEMBRE-JANVIER 1975

7 Société Mater Christi Assemblée et Messe Atonement Home 11035 - 92e rue 2h. p.m. Cash Bingo salle de l'église St-Edouard, 8h.00 p.m.	8	9	10 Le Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary présente ETAT DE SIEGE à l'Université 20h.	11 BINGO des Montéchos Villa Vesuvius 11368 - 95 rue 7h. p.m.	12 Concert de l'Orchestre symphonique d'Edmonton Auditorium du Jubilée 8h.30 p.m. Billets: 433-2020	13
14 C.U.S.J. 3 h. p.m. Arbre de Noël de l'Alliance française	15	16	17 Films français à l'O.N.F. 10031 - 103e avenue 20h. Entrée gratuite	18 BINGO des Montéchos Villa Vesuvius 11368 - 95 rue Edmonton 7h. p.m.	19	20 Films au Musée provincial *Story of Christmas* *A Christmas Fantasy* *Winter Comes to the Forest* *Snow* *Glaciation* 2h. p.m.
21 Long métrage au Musée provincial "Oliver Twist" 4h.30 et 7h.30 Entrée gratuite	22	23	24	25 FÊTE DE NOËL	26 26 décembre au 2 janvier VACANCES AU FRANCO-ALBERTAIN	27
28 Long métrage au Musée provincial "A TALE OF TWO CITIES" 4h.30 et 7h.30 Entrée gratuite	29	30	31	ler janvier JOUR DE L'AN	2	3
4	5	6	7	8	9	10

DEUX DISTRICTS BILINGUES PROPOSÉS POUR L'ALBERTA

Ottawa - Un rapport déposé au Parlement récemment propose la création de deux districts bilingues en Alberta pour assurer les services de l'Etat fédéral.

Situés dans le nord de l'Alberta où se trouvent de fortes concentrations francophones, les deux districts envisagés par le Conseil consultatif des districts bilingues sont Falher - Peace River et Saint-Paul - Bonnyville.

Aux termes de la Loi sur les langues officielles, un district bilingue est une région où les principaux bureaux de l'Etat fédéral sont tenus de servir le public en anglais et en français.

En Alberta, nous proposons deux districts de moins que ne l'avait fait le Conseil précédent en 1971. Nous avons laissé de côté la région sise immédiatement au nord d'Edmonton qui renferme les localités de Legal, Morinville et Saint-Albert.

Toutefois, cette région pourra jouir de services bilingues puisqu'elle fait partie de la région métropolitaine de recensement d'Edmonton où on assurera des services bilingues fédéraux grâce à des moyens moins formels.

-En plus de recommander la création de 30 districts bilingues au Canada, le Conseil presse fortement l'Etat fédéral d'assurer ses services dans les deux langues officielles dans quelques grands centres urbains et dans toutes les capitales provinciales, y compris Edmonton.

Mme A.W.R. Carrothers, membre du Conseil, domiciliée à Calgary jusqu'à tout récemment, appuie le rapport majoritaire. Toutefois, un autre représentant de l'Ouest, M. le juge A.M. Monnin, de Winnipeg, s'en est dissocié sur plus d'un point. Dans un contre-rapport, il propose qu'on fasse un district bilingue de la région de Legal-Morinville-Saint-Albert. Il recommande aussi la création de districts bilingues à Montréal et en plusieurs autres endroits au Québec. En ce qui touche Montréal, deux autres des dix membres du Conseil partagent son avis. Un autre membre dissident prône la réduction du nombre des districts bilingues, n'en créant aucun dans l'Ouest du pays.

Pour devenir district bilingue, une région doit compter un groupe minoritaire de langue maternelle officielle d'au moins 10 pour cent. Toutes les recommandations du Conseil consultatif sont assujetties à l'approbation du Cabinet fédéral avant d'entrer en vigueur.

D'après le dernier recensement de 1971, l'importance numérique et proportionnelle de la population francophone des deux districts bilingues prévus en Alberta était assez considérable: Falher-Peace River comptait 5,665 francophones, soit 24.4 pour cent, tandis que Saint-Paul - Bonnyville en avait 6,920, soit 20.1 pour cent.

Le rapport du Conseil n'a qu'un caractère consultatif. Le gouvernement peut accepter une partie, la totalité ou aucune des recommandations.



LA MARCHE DES MILLIONS: $80,000

La marche des millions qui a eu lieu le 4 mai dernier a rapporté, à date, $80,000, ce qui représente une augmentation de $25,000 sur l'an dernier.

Lors d'un banquet qui a eu lieu au "Faculty Club" de l'Université mercredi soir dernier, cette somme a été distribuée à 14 agences.

En raison de la grève des postiers, on estime que tous les argents ne sont pas encore entrés. Il est possible qu'on atteigne les $100,000: dans ce cas, le surplus serait versé dans le fonds de l'an prochain. Mary LeMessurier, qui a été élue présidente de la Société d'Aide Internationale d'Edmonton et de la région, a expliqué, mercredi soir dernier, que l'augmentation est due en bonne partie au fait que les factures ont été faites par ordinateur. Auparavant, a-t-elle expliqué, les marcheurs devaient aller de porte en porte chercher l'argent qu'on leur avait promis, et certaines gens remettaient jusqu'à cinq fois le paiement auquel elles s'étaient engagées. Il est arrivé aussi que les enfants ont tout simplement gardé l'argent. Cette année, chaque parrain n'a reçu qu'une facture, indiquant ce qu'il devait à l'organisation.

Lors du banquet, on a distribué la somme de $80,000 aux différentes organisations. La répartition s'est effectuée comme suit:

CANSAVE: $7,200
UNITARIAN SERVICE COMMITTEE: $5,600
PROJECT CONCERN: $6,400
FOSTER PARENTS PLAN: $7,200
CUSO: $4,000
YMCA WORLD SERVICE: $5,600
ST. JOHN OPHTHALMIC HOSPITAL IN JERUSALEM: $3,200
YWCA: $6,400
UNICEF: $6,400
NORTHERN ALBERTA BOOK CENTRE AND UNHCR: $6,400
OXFAM: $5,600
COADY INTERNATIONAL INSTITUTE: $4,800
CARE OF CANADA: $5,600
MARIST BROTHERS: $5,600

Tous les argents recueillis par la Marche des Millions servent à des projets d'outre-mer. Rien ne reste à Edmonton, et aucun pourcentage n'est gardé pour les frais administratifs.

On se souvient que le 4 mai dernier, Mlle Lucie Gaulin avait marché les 25 milles au nom du FRANCO-ALBERTAIN et que sa marche, grâce à la collaboration de nombreux parrains qui avaient offert leur contribution, avait rapporté la somme de $240.

La prochaine marche aura lieu le 2 mai 1976.

La francophonie albertaine jouit d'une solide situation financière

Edmonton (GL) - De toutes les minorités françaises de l'Ouest, c'est la province de l'Alberta qui est en meilleure situation financière. C'est ce qu'a fait remarquer M. Roland Marcoux, du Manitoba, qui dirigeait une session d'animation à Edmonton en fin de semaine dernière.

"Vous avez une caisse populaire qui se développe à vue d'oeil, de dire l'animateur, vous avez assuré pour de bon la survie de votre journal, vous avez un terrain qui vaut très cher, bref vous tenez en main votre développement économique."

Cette fin de semaine avait été organisée par l'A.C.F.A. provinciale en vue de donner des éléments de leadership et d'animation sociale à un groupe de personnes qui travaillent bénévolement au sein de la francophonie albertaine: une vingtaine de personnes ont participé à cette session, en provenance de Rivière-la-Paix, Bonnyville, St-Paul, Morinville, Beaumont et Edmonton.

Simultanément, samedi dernier, tous les employés de la Caisse Francalta ont eu une session d'étude puis se sont joints aux animateurs pour une réunion plénière à 3h. de l'après-midi.

Il est intéressant de noter, en passant, qu'il y a trois ans, lorsque la Caisse a commencé, il n'y avait qu'un seul employé. Présentement, l'actif de la Caisse dépasse les $5 millions. Monsieur Marcoux s'est d'ailleurs souvent référé à la Caisse comme exemple de projet bien planifié, bien mené et réussi.

(suite page13)



Les Anglais n'ont aucun respect pour leur langue et ils ne veulent pas apprendre à leurs enfants à la parler correctement. Il est impossible à un Anglais d'ouvrir la bouche sans se faire mépriser ou détester par un autre Anglais. L'allemand et l'espagnol sont accessibles aux étrangers, tandis que l'anglais n'est même pas accessible aux Anglais eux-mêmes. (George Bernard Shaw, 1856-1950)

Les naisseurs ou les éleveurs qui avaient dressé leur tente sur la colline parlementaire à Edmonton, n'ont pas réussi à obtenir une réunion avec le cabinet albertain. On aide tout le monde en Alberta sauf dans la plupart des cas, ceux qui en ont réellement besoin. On parle en milliards, on distribue à droite et à gauche, mais quand vient le temps de faire quelque chose pour aider le petit, ça c'est une autre paire de manche. Je me demande si les grosses compagnies pétrolières auraient eu les mêmes résultats si elles avaient agi de la même façon... C'est un peu comme les banques, ordinairement, et dans la grande majorité des cas (sauf peut-être à la Francalta) il faut avoir déjà deux mille dollars en caisse pour pouvoir en emprunter mille. Et j'ai même déjà eu l'expérience qu'il fallait appartenir à un certain parti politique pour emprunter de l'argent.

L'étatisation de l'industrie de la potasse en Saskatchewan aura, d'après le ministre Otto Lang, de graves répercussions sur l'économie canadienne. C'est un point de vue, et un point de vue de politicien, ce qui vaut la moitié d'un point de vue. Dans une province comme la Saskatchewan (plutôt pauvre) à l'exception des agriculteurs, c'est la seule façon d'administrer. Je me rappelle dans les années '60 quand le gouvernement de cette province avait décidé de mettre en vigueur un plan d'assurance-maladie, les médecins sont allés en grève. Six mois après que le plan a été mis sur pied, ces mêmes médecins se faisaient rémunérer pour des services qu'ils auraient rendus gratuitement si le plan n'avait pas existé...

Et pendant que nous y sommes... voilà que certains gouvernements provinciaux se fourrent le nez dans le sport national (après la crosse): le hockey. Le procureur général de la Colombie Britannique (sans doute pour se faire remarquer) décide de sévir contre un joueur de hockey de la ligue nationale qui aurait dardé un adversaire. Les dirigeants de la ligue nationale ne sont donc pas assez intelligents pour régler des cas semblables sans l'ingérance des gouvernements?

Et... les postiers sont de retour au travail après une grève qui a duré un mois... et ça prendra combien de temps à ces mêmes travailleurs pour récupérer l'argent perdu à cause de la grève? Un ou deux ans... jusqu'au terme du présent contrat... Et savez-vous ce qu'un individu a eu l'audace de me dire... que "les postiers n'avaient pas obtenu l'augmentation demandée parce que la plupart n'ont pas d'instruction". C'est-t-y assez fort! !

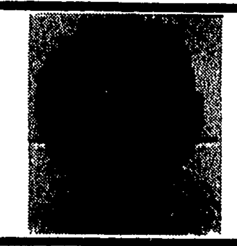
Je me suis surpris à regarder à la télévision française samedi soir dernier, un programme sans doute très populaire au Québec: "Lise Lib"... Pour ce qui concerne l'animatrice, ce serait le temps qu'elle passe au régime (avant d'éclater) et pour ce qui concerne les invités, et bien encore du vieux mâché... René Simard qui vient de décrocher un contrat avec une compagnie cinématographique américaine, et le juge Cliche... Deux invités qu'on a vu à plusieurs reprises et qui viennent nous raconter les mêmes choses... Non, pas tout à fait... Le juge Cliche a posé une question assez juste au petit Simard... "Quand as-tu l'intention de prendre ta retraite? " C'a fait du sens quand on pense que la voix de monsieur Simard est sur le point de "muer"... De toute façon, ça n'a plus d'importance car ce jeune artiste a maintenant suffisamment d'enregistrements: on s'organisera pour lui faire "mimer" les paroles tandis que ses anciens disques tourneront à l'arrière-plan. Ca, dans le métier on appelle ça faire du "lipsync"... et bientôt on pourra dire que René ce petit garçon comme les autres aura accumulé deux millions... "Tout en apprenant l'anglais...? "

Je viens de trouver dans mon courrier une réponse à un mensonge du 22 octobre dernier. Voici cette petite lettre savoureuse...

Cher Benoit,

Si jamais tu parviens à la "béatification" - ce que je te souhaite ardemment - la sémantique des humains n'enlèvera rien à ta gloire ou à ton bonheur.

Bien sincèrement,
Joseph Forget, o.m.i.



FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528

ÇA BOUGE À MALLAIG

Les élèves francophones de l'école secondaire de Mallaig viennent de fonder une filiale de Francophonie-Jeunesse. Ce front d'action, connu sous le vocable du "Cercle français", se fait le devoir d'attiser le fait français dans la région.

Le nouveau groupe compte plus d'une quarantaine de membres et à date vient d'organiser une vente de pâtisseries afin de recueillir des fonds de base.

Le groupe s'attend à une année active et souhaite la bienvenue à tous ceux qui s'y intéressent. Venez rencontrer notre belle jeunesse francophone.

Brian Monté



Comité exécutif du "Cerle français"
En 1er plan de g. à d. : Brian Monté, organisateur, Joffre Mahé, vice président, Adèle Mahé, secrétaire. En 2ième plan : Jeanne Boutin, animatrice, Sheila Volk, trésorière, Aline Amyotte, présidente.

Le presbytère de St-Vincent, construit entièrement par les paroissiens

Projet de construction terminé

Les paroissiens de St-Vincent ont droit d'être fiers! Ensemble ils ont bâti leur église, un centre communautaire et achèvent un troisième projet, la construction d'un presbytère.

Le 23 novembre, on fête en double: louange, gloire et honneur au Christ-Roi, et sur le plan matériel, la fin d'un projet de construction du presbytère.

La bénédiction eut lieu avant la messe, sous la présidence de Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de St-Paul. Mgr Roy a fait quelques remarques appropriées et très appréciées.

Un merci fut exprimé au curé, l'Abbé Pigeon, pour son dévouement et son adaptation pendant la période de construction.

Félicitations aux paroissiens de St-Vincent. Il y règne chez vous un esprit de communauté, de fraternité et de conviction religieuses. Ces projets peuvent contribuer à un plus grand rapprochement et un grandissement spirituel pour tous et chacun.

Stage en méthode dynamique pour les professeurs de français au niveau élémentaire

Les professeurs de français des écoles élémentaires de St-Paul et des environs (Bonnyville, Lafond, Mallaig) ont participé à deux sessions sur la Nouvelle méthode dynamique, qui eurent lieu les 25, et 26 septembre ainsi que les 14 et 15 novembre à l'Ecole Régionale de St-Paul.

Ce stage eut lieu grâce à la collaboration du Collège Universitaire St-Jean, par l'entremise de M. François McMahon et de M. François Boulet, surintendant des écoles de St-Paul.

Les animateurs de ce stage en Méthode dynamique furent très appréciés par le groupe de professeurs. Ce sentiment a d'ailleurs été réciproque de la part de Sr Germaine Pouliot et de Sr Suzelle Roberge du Centre de Pédagogie Dynamique de Sherbrooke, Québec. Elles ont trouvé leur tâche très agréable car il était facile de communiquer avec le groupe qui était très réceptif à de nouvelles idées et à l'application de la nouvelle méthode; "on sentait un accueil et un dynamisme à ce qu'on leur proposait" de dire Sr. Pouliot.



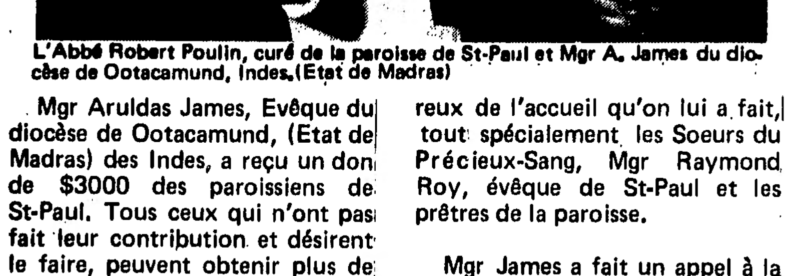
1er rang : Sr. Antoinette Trudelle de l'école Racette, Sr. Suzelle Roberge, Sr. Germaine Pouliot du Centre de pédagogie dynamique de Sherbrooke, PQ.
2ième rang : Marcel Landry, vice-principal de l'école élémentaire de St-Paul, Juliette Lafleur et Maurice Mandin, principal de l'école élémentaire de St-Paul

En d'autres mots, ces professeurs du Québec furent impressionnés par le calibre et l'enthousiasme de nos professeurs vis-à-vis l'enseignement du français.

RAPPEL

N'oubliez pas le BAL DU JOUR DE L'AN qui aura lieu au Centre culturel de St-Paul. Ghislain Bergeron sera là avec son orchestre. Les billets sont en vente à Carda et à la Caisse Populaire. On peut aussi s'adresser aux membres de l'exécutif de l'A.C.F.A. Entrée: $15.00 du couple.

Visite de Mgr James, des Indes



L'Abbé Robert Poulin, curé de la paroisse de St-Paul et Mgr A. James du diocèse de Ootacamund, Indes.(Etat de Madras)

Mgr Aruldas James, Evêque du diocèse de Ootacamund, (Etat de Madras) des Indes, a reçu un don de $3000 des paroissiens de St-Paul. Tous ceux qui n'ont pas fait leur contribution et désirent le faire, peuvent obtenir plus de renseignements ainsi que leurs enveloppes au presbytère de St-Paul.

Pendant sa visite à St-Paul, Mgr. James était particulièrement heureux de l'accueil qu'on lui a fait, tout spécialement les Soeurs du Précieux-Sang, Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul et les prêtres de la paroisse.

Mgr James a fait un appel à la générosité des paroissiens à toutes les messes du 30 novembre. Il a dit: "je vous prie de tout mon coeur de venir à mon secours par vos prières et par de l'aide matérielle." Il nous a fourni quelques renseignements bien précis sur la condition de son diocèse. Présentement, sur une population de 800,000 personnes, il y a quelques 60,000 chrétiens catholiques dans son diocèse. Ce dernier a la responsabilité de maintenir et de financer plusieurs projets sous forme d'aide sociale, soit 4 centres pour les lépreux, 10 hôpitaux, plusieurs écoles, orphelinats et maisons pour les vieillards. En plus, il doit financer les études de 10 séminaristes et offrir des cours de préparation au Baptême.

Il a expliqué la nécessité d'apporter un secours matériel tout en prêchant l'Evangile. Il faut respecter l'homme entier, pourvoir à son corps et son âme.

Pendant ce temps de l'Avent, les chrétiens sont appelés à penser davantage aux moins fortunés et à établir des liens de solidarité et de fraternité en supportant ces oeuvres missionnaires. N'est-ce pas ça la joie de Noël, que d'aimer et supporter nos frères dans le Christ?



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher· Tél : 925-2163

Carnaval de ventes à la coopérative de Falher



M. Léo Casavant, gérant de la coopérative de Falher se dit tres satisfait de l'événement.



M. Lionel Lemire en plein travail.....

C'est en effet une atmosphère de carnaval qui régnait à la Coopérative de Falher les 27, 28 et 29 novembre derniers.

Ces trois jours de ventes spéciales avaient été désignés pour célébrer les rénovations qui ont débuté il y a un peu moins d'un an - rénovations qui se sont effectuées sans la fermeture du magasin et sans trop de désagréments pour le public.

Il en fut peut-être autrement pour les employés qui ont dû travailler dans ce remue-ménage.

Combien de fois n'ont-ils pas eu à "fouiller" dans quelques recoins pour nous trouver l'article demandé; et toujours s'y prêtaient-ils de bonne grâce.

Avant les réparations, les clients avaient à leur disposition à peu près 11,000 pieds carrés; et depuis, nous en avons 16,000. Mais la nouvelle disposition des étagères et des marchandises nous donne l'impression d'en avoir beaucoup plus.

Donc félicitations et remerciements au gérant d'abord; aux employés; aux directeurs; aux membres; et à tous ceux qui ont vu le bien-fondé d'une telle entreprise. C'est sûrement un grand pas en avant, et dans la bonne direction.

Ces trois journées se sont terminées par une soirée sociale au gymnase de l'école Routhier.

Plusieurs prix ont été tirés au sort à cette grande occasion et, pour ceux que ça intéresse, en voici la liste:

Denise Lafleur (panier d'épiceries "T.V. seat")
Darlene Deschambre (2 rotis de boeuf)
Vivianne Lavoie (cendrier de fantaisie)
Linda Charka (bracelet à fétiches)
Richard Guenette (tapis 9 x 12)
Mme Germaine Pitre (panier d'épiceries)
Jeannette Rochon (jambon)
May Minorovitch (panier d'épiceries)
Emile Bruneau (1 "Wonder Bra")
Denis Laflamme (cendrier de crystal)
Gratien Pedneault (batterie 12 v.)
Kevin Parenteau (2 rôtis)
Henri Martineau (panier d'épiceries)
Yvette Martineau (bon d'achat de $15)
Ruth Mackell (lampe de fantaisie)
Mme Flore Brassard ("grain hopper")
Léo Laflamme (12 lbs de bacon)
Evelyne Aubin (panier d'épiceries)
Carmeline Bourgeois (1 "Wonder Bra")
Richard Poirier (couteau électrique)
Karen Bellows (Dinde de 15 lbs)
Fernande Duthie (couvre-lit)
Helène Laitre (Radio transistor)
Raoul Aubin (scie "Black & Decker")
Elzéar Dubois (un jambon)
Eugène Johnson (verre à cocktail)
Paulette Gariépy (lingerie)
Brune Neider (batterie)
Charles Brochu (panier d'épiceries)
Germaine Levesque (dinde)
Ilas Dion (1 cendrier)
Juliette Laflamme (bon d'achat de $15)
Yvon Boulianne (Taille-haie)

Par ailleurs, Richard Tardif a gagné un ensemble complet d'acétylène ainsi qu'une année de service. Ce prix était offert par Liquid Air Can. Ltd.

Aussi, la Coop a offert un grand prix, soit un ensemble de Stéréo. Ce prix a été gagné par Doris Gariépy.

Enfin, Jeanne Chailler, Fernande Duthie, Pierrette Boisvert, J.-P. Lemire, Marie-Paule Boulet et Joanne Bentley ont gagné un siège éléphant.

25ième anniversaire de la paroisse MARIE-REINE

Le 23 novembre dernier la paroisse de Marie-Reine, fêtait son 25e anniversaire de fondation. Le tout débutait par la sainte messe, célébrée par son excellence Mgr Henri Legaré, assisté des Révérends Pères Pinard et Dubuc. Tous se rendaient ensuite à la salle paroissiale pour des chants, musique et discours. Le révérend père Proulx donna l'historique de la paroisse.

Une pièce théâtrale fut présentée par quelques jeunes demoiselles de la paroisse. A la même occasion, une magnifique gerbe de fleurs fut présentée aux premiers mariés de la paroisse, soit M. et Mme Charles Desrosiers.

Dans son allocution, Mgr Henri Legaré tint à féliciter tous et chacun et de dire son Excellence: "La plus grande valeur, c'est ce que l'on possède dans le coeur et la tête et surtout d'avoir toujours fait son possible".



M. et Mme Charles Desrosiers, premiers mariés de Marie-Reine célèbrent leur 25e anniversaire de mariage.

M. Lucien Pearson, à titre de président du conseil paroissial, remercia l'assistance: les jeunes chanteuses et actrices; les musiciens, les organisateurs et organisatrices. Le tout se terminait par un goûter et quelques tours de danses.

Spectacle de marionnettes à Falher

Le 27 novembre dernier, Les Amis de Chiffons, présentaient un spectacle de marionnettes au gymnase de l'école Routhier à Falher.

Après le spectacle, Les Amis présentèrent le Magicien des Couleurs et leurs marionnettes - marionnettes à gaines, à marottes, à tiges, à fils, à tringles, etc. Ils expliquèrent également combien il était facile de confectionner des marionnettes.

Les professeurs et élèves de la 1ière à la 6ième années des écoles Georges P. Vanier de Donnelly et Routhier de Falher assistaient à ce spectacle, qui fut d'ailleurs fort apprécié de nos jeunes et moins jeunes.

****



Marionnette vivante circulant parmi les enfants.

Filiale No 153, McLennan, Légion Royale du Canada

Au cours de la réunion mensuelle tenue le 1er décembre à McLennan, la présidente des Dames Auxiliaires, Madame Norma Godin fit une présentation d'un chèque au montant de $8,000.00 au président de la Légion, M. Laurent Lamoureux. Cette contribution représente plus de la moitié du montant souscrit par La Légion envers la construction d'un appartement pour gens retraités. La filiale No. 153 et les dames Auxilières ont entrepris la gérance de cet appartement qui contient 11 logis. On entrevoit l'ouverture prochaine de ce projet.

Durant la même réunion, les suivants furent élus sur l'exécutif pour l'année 1976: président: Laurent Lamoureux; 1er vice-président: Paul-Emile Maisonneuve; 2ième vice-président: Gérald Sirois; secrétaire: J. A. Limoges; trésorier: Wm. J. Eby; officier bénévole: Philippe Lavoie; sergent: Wilfred Reid; au comité de direction: Fred Napier, Anatole Turcotte, Paul Legdon et H.R. Coulman.

Le comité de gérance de l'appartement pour gens à la retraite: Laurent J. Lamoureux, William Thomson, E.C. Sorby ainsi que Mesdames Una McNamara et Norma Godin, ces dernières représentent les dames auxiliaires.

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA ACCORDE POUR

$425,021 de subventions dans le cadre du programme Explorations

OTTAWA - Le Conseil des Arts du Canada annonce qu'il vient d'accorder la somme totale de $425,021, répartie en 96 subventions, à l'issue du plus récent concours du programme Explorations. La participation à ce concours a été la plus forte depuis l'inauguration du programme, il y a trois ans. Le nombre des demandes reçues avant la date limite, c'est-à-dire le 1er juin dernier, s'est élevé à 592.

Le programme s'adresse à tout Canadien, à la différence des autres programmes du Conseil des Arts qui sont réservés aux artistes professionnels et aux universitaires. Son but est la **"découverte de nouvelles formes d'expression et de participation populaire et celle de faits et points du vue nouveaux touchant l'histoire et le patrimoine culturel du Canada".** On notera, dans ce dernier concours, la prédominance des projets se rapportant à l'histoire: histoire de la navigation fluviale dans les Prairies, des terre-neuvas s'en allant en mer à bord de doris ou de goëlettes, des bûcherons canadiens, du théâtre autochtone et des premiers camionneurs de Colombie-Britannique. Dans le domaine des arts, citons deux initiatives hors-série: l'utilisation d'un planétarium pour une représentation théâtrale, et l'illustration des talents créateurs des arriérés mentaux. Il y a aussi des incursions inédites dans la vie populaire pour mettre l'art à la portée d'un plus grand nombre: nouveau programme d'enseignement musical dans une localité, utilisation d'oeuvres d'art dans la rénovation d'un foyer communautaire, animation socio-culturelle dans un quartier défavorisé.

En Alberta, les personnes et groupes suivants ont reçu des subventions dans le cadre de ce programme: Marsha Chuk, Calgary, $5,000 pour réaliser des documents audio-visuels sur la production de musique expérimentale, et les présenter, avec le concours de musiciens, dans d'autres villes du Canada; Joyce V. Duncan, High River, $2,565 pour commencer à réunir une documentation détaillée sur la vie et le travail de l'infirmière dans le Nord canadien et préserver autant que possible, les pièces d'archives à ce sujet; Carole Harmon, Banff, $9,000 pour conserver la collection Byron Harmon, qui regroupe les premières photographies des Rocheuses canadiennes, et en faire une exposition; Shirley Higginson, Edmonton, $4,500 pour écrire des contes et réaliser cinq disques pour enfants; Peace Region Arts Council Festival Committee, Grande Prairie, jusqu'à concurrence de $7,155 pour aider au financement du premier festival artistique de la région de Peace River, à Fairview; Olive M. Stickney, Hythe, $2,500 pour la préparation, en vue de sa publication, d'un récit historique de la colonisation de la région de la Rivière-la-Paix, fondé sur les témoignages des pionniers; Sig Wieser, Calgary, jusqu'à concurrence de $5,000 pour écrire et produire une pièce originale avec oeuvres d'art, effets sonores et musique, les installations utilisées étant celles du Calgary Centennial Planetarium.

FAULKNER DIT NON AU CONSEIL CONSULTATIF

(Suite de la page 1)

faite des volontés exprimées de part et d'autre à l'endroit de nos programmes de bilinguisme. Je retiens dans tout ceci que nos programmes sont valables et ont un réel impact sur le développement du fait français au Canada. Il ressort également du rapport une expression des plus ferme chez les communautés francophones de contribuer effectivement à la vie canadienne, à la réalité d'un pays bilingue et à l'originalité d'une francophonie canadienne.

POLITIQUE FÉDÉRALE SUR LE BILINGUISME: INCHANGÉE

Passons maintenant aux recommandations, à la première pour commencer. De 1963, avec la Commission B-B, jusqu'à aujourd'hui le gouvernement fédéral n'a pas cessé de réitérer sa politique de bilinguisme. Je m'explique. Il a d'abord endossé les recommandations du premier rapport de la Commission B-B en proclamant la Loi sur les langues officielles et en créant un poste de Commissaire aux langues officielles. Ensuite il a entériné les recommandations du second volume portant sur l'éducation en élaborant un ensemble de programmes de langues. A la même époque le Secrétariat d'Etat initiait un programme d'aide aux communautés francophones (et anglophones) isolées. Vint ensuite le plan accéléré de Radio-Canada qui, malgré ses faiblesses, vise une prestation plus grande de services dans les deux langues officielles. La politique du bilinguisme du gouvernement fédéral fut réaffirmée, comme le citait le rapport du Groupe de travail, dans un mémoire au Cabinet le 2 avril 1969. Pas plus tard que mai 1975 le Cabinet reconnaissait sans ambages que le bilinguisme constitue un secteur prioritaire de son activité. Je n'ai donc aucune hésitation à réitérer la volonté du gouvernement à considérer les communautés francophones comme élément majeur de justification de sa politique nationale de bilinguisme et de ses efforts en vue de maintenir un Canada uni.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT: MANDAT OFFICIEL

Ceci m'amène à la deuxième recommandation. Exception faite du bilinguisme dans la fonction publique, c'est le Secrétariat d'Etat qui a définitivement le mandat d'élaborer les politiques et programmes de développement du bilinguisme et, partant, de la francophonie canadienne. Le Secrétariat d'Etat mène également une action inter-ministérielle, telle que nous l'a recommandée le Groupe de travail. Je citerai, à titre d'exemple, nos démarches auprès des Affaires extérieures en ce qui concerne la Francophonie internationale, notamment notre collaboration avec l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones. Nos relations avec les agences telles que Radio-Canada, l'O.N.F. et le Conseil des arts sont d'autres exemples de coopération axée, entre autre, sur le bilinguisme. La recommandation numéro 2 me semble donc chose faite.

STRUCTURES DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Les troisième, quatrième et cinquième recommandations, de même que la onzième portent sur des aspects structurels de mon ministère. Pour le moment, diverses options sont à l'étude et je vous invite à en discuter avec le nouveau Sous-secrétaire d'Etat, M. André Fortier. Pour ma part je suis favorable à tout changement qui aurait pour effet d'améliorer la prestation de nos services et, partant, la poursuite de nos objectifs. Je ne serais cependant pas enclin à autoriser un changement de structure purement symbolique, mettant en danger des objectifs nationaux d'égale importance pour les communautés francophones. La porte est donc ouverte et place est faite à la discussion sur ce sujet.

DÉVELOPPEMENT SCOLAIRE FRANCOPHONE

La sixième recommandation me semble porter sur un fait accompli. Je m'explique. Les programmes de langues de mon ministère sont à l'heure actuelle, nettement conçus de façon à favoriser toute initiative de développement scolaire francophone. Il y a d'abord 3 formules de paiement sur 4 qui touchent l'éducation en langue française. Viennent ensuite les projets spéciaux, lesquels peuvent porter exclusivement sur l'enseignement dans la langue minoritaire, comme c'est d'ailleurs le cas au Manitoba cette année. Enfin, une série de bourses sont offertes à des professeurs et étudiants francophones. La relation entre éducation et culture peut très bien se faire sous la formule des projets spéciaux. C'est d'ailleurs ce qu'a choisi de faire le gouvernement québécois. Je puis vous assurer que toute initiative dans ce sens de la part des autres gouvernements provinciaux sera fort bien accueillie par mon ministère. Et c'est peut-être ici, au chapitre de nos programmes de langues, qu'une action de votre part auprès des instances gouvernementales concernées est plus que jamais nécessaire. Afin de faciliter votre tâche mon ministère s'engage à fournir tous les renseignements qui peuvent vous être utiles dans vos démarches auprès des autorités provinciales.

RÔLE DES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX

La huitième recommandation se rattachant à la sixième, je l'aborderai immédiatement. Elle porte, elle aussi, sur une question à laquelle mon ministère s'adresse déjà, à savoir nos relations avec les gouvernements provinciaux en ce qui a trait à l'éducation française. Depuis ma tournée auprès des ministres de l'Education, en 1973, des fonctionnaires et moi-même sommes constamment demeurés en communication avec les autorités provinciales. La semaine dernière je m'entretenais personnellement avec le premier ministre Hatfield, précisément sur le sujet qui vous intéresse. Mes fonctionnaires en ont fait autant avec ceux de Fredericton et voici que, dans quelques jours, les deux sous-ministres de l'éducation viendront s'entretenir avec les gens du Programme de langues. Il en est de même avec d'autres gouvernements, tels ceux de la Nouvelle-Ecosse (collège Ste-Anne), de l'Alberta (collège St-Jean) et de la Saskatchewan (collège Mathieu). Au sujet de ce dernier j'ai rencontré en juillet le ministre de l'Education, M. Gordon MacMurchy, et lui ai signalé mon intérêt envers l'amélioration de la qualité de l'enseignement en français au niveau secondaire dans sa province. Et vous savez comme moi que l'éducation est une juridiction provinciale! Ce genre de démarches se poursuivront toutefois et feront l'objet de discussions lors de la prochaine rencontre fédérale-provinciale sur le bilinguisme en éducation, prévue pour mai prochain, à Québec.

AIDE FINANCIÈRE ACCRUE AUX ASSOCIATIONS

J'aborderai la neuvième et la treizième recommandations d'un même trait. Il s'agit d'aide financière accrue, de réponse plus adéquate aux besoins des communautés francophones et de mécanismes reliés à l'octroi des subventions. Les membres du Groupe de travail ont identifié des besoins à combler et des secteurs d'activité à développer. Je crois honnêtement que l'identification des domaines prioritaires d'action chez les communautés francophones reste encore incomplète. C'est d'ailleurs pour cette raison que je m'accorde avec les membres du Groupe de travail pour que mon ministère procède à une analyse systématique des rapports et études qu'il a en main. Je puis également vous assurer que certaines procédures seront ré-examinées, notamment celle touchant les rapports que doivent produire les associations provinciales. Enfin, il est trop tôt, à l'heure actuelle, pour réagir à la suggestion concernant une ré-allocation de fonds pour le bilinguisme. C'est une question reliée aux besoins et aux disponibilités budgétaires en cette période marquée par des mesures anti-inflationnistes. Je vous invite toutefois à vous adresser à M. Fortier sur ce sujet dans quelques mois.

COMITÉ CONSULTATIF: NON

La septième et la dixième recommandation portent sur la consultation qui devrait prévaloir entre le Secrétariat d'Etat et les communautés francophones. Je puis vous dire immédiatement que la formule d'un comité consultatif ne m'apparaît ni souhaitable, ni pratique. Je serais plutôt enclin à favoriser la tenue de rencontres comme celle-ci ou celles que j'ai eues cette année dans vos régions. Je vous invite toutefois à discuter des formules de consultation possibles avec mes fonctionnaires. Personnellement je serai toujours intéressé à rencontrer l'exécutif de votre nouvelle Fédération annuellement et à rendre visite à vos communautés chaque fois que l'occasion se présentera.

Enfin, la douzième recommandation sera référée à M. Keith Spicer pour sa propre analyse. Je l'inviterai personnellement à y accorder toute son attention.

LA DISCUSSION EST OUVERTE

Je voudrais ici vous signaler de façon particulière que je demeure très sensible aux frustrations encourues par plusieurs groupes dans leur démarche pour obtenir une subvention. Je reconnais aussi que certaines communautés ont été privées d'un agent régional francophone ou bilingue depuis déjà quelque temps. Soyez assurés que ces deux questions font l'objet d'une attention particulière de notre part et que priorité est accordée actuellement à une solution de ces problèmes.

Voici qui met fin à mes commentaires. Il s'agit d'une réaction préliminaire de notre part aux recommandations du Groupe de travail. La discussion est ouverte.

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 13 au 19 décembre 1975

Volume 9 numéro 51



Un jeu sérieux: L'Évangile en papier
(article en page 3)

Une nouvelle série jeunesse:

Soirée au théâtre: Harvey

Le Gala des orphelins

Une démocrate: Thérèse F.-Casgrain

Photographie: Pierre Labelle

Dans nos studios

L'Evangile en papier
le dimanche, 9 h 45

Un moyen moderne d'enseigner la religion aux petits

Il n'est pas essentiel d'être catholique pratiquant pour regarder **l'Evangile en papier**. Même pas nécessaire d'avoir la foi. Il suffit de se lever avant 9 h 45 le dimanche matin (ce n'est quand même pas si matinal) et de se laisser fasciner, comme les enfants de six à dix ans à qui la série est destinée.

L'Evangile en papier... un bref quart d'heure, juste avant **le Jour du Seigneur**, quinze minutes pour voir et entendre Jésus, Marie, Joseph, les apôtres et tous les personnages évoqués par Luc, Marc, Matthieu et Jean.

L'initiateur de cette série dont il est l'animateur, c'est Claude Lafortune qu'il ne faut pas confondre avec Ambroise Lafortune, même s'il a lui aussi une barbe grise et fait corps avec les émissions religieuses. Claude n'est pas prêtre. Il est marié et père de plusieurs enfants. Ce sont d'ailleurs ses petits qui lui ont inspiré la présentation de **l'Evangile en papier**: «En les regardant jouer, je me suis aperçu que, comme tous les autres enfants, ils prennent un plaisir fou, tout en y mettant beaucoup de sérieux, à manoeuvrer des personnages: poupées, marionnettes, animaux, etc. Les enfants animent les personnages; ils les font avancer, reculer, s'asseoir, se lever, se promener selon leur fantaisie. Ils ne se contentent pas de ce petit ballet. Ils inventent selon les besoins des dialogues entre les personnages qu'ils font évoluer. A partir de ce manège, j'ai eu l'idée de créer des personnages sortis tout droit de l'Evangile, que je ferais évoluer moi-même devant la caméra et que je ferais parler par la voix de quelques comédiens et comédiennes... Ce n'est pas pour rire que la série s'intitule **l'Evangile en papier**; c'est parce que tous les personnages sont véritablement en papier: des figurines en papier sculpté, contrairement aux marionnettes qui sont construites de bois ou de tissu. Cette technique du papier sculpté est encore peu répandue ici. C'est le Japon qui la pratique le plus. Pour les enfants, c'est une technique assez facile à apprendre, d'autant plus qu'ils me voient souvent aux émissions fabriquer moi-même un nouveau personnage sous leurs yeux.»

Une fois l'idée lancée, l'équipe de **l'Evangile en papier** s'est constituée. René Barbin, chef du Service des émissions religieuses à Radio-Canada, a confié la réalisation de la série à Gérard Chapdelaine. Celui-ci a demandé à Henriette Major d'écrire les textes et il a choisi comme conseiller Jean-Guy Dubuc, comme narrateur Gilles Dupuis, comme musicien Mario Bruneau et pour les voix: Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot.

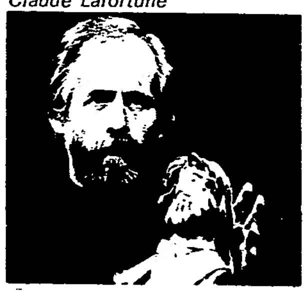
Henriette Major, scripteur de la série, nous en décrit le climat et nous fait part des réactions des téléspectateurs: «Le programme général de **l'Evangile en papier**, c'est celui de la catéchèse enseignée au niveau élémentaire. Nous, en plus, nous avons voulu créer un climat de tendresse et d'amour en relation avec la vie d'aujourd'hui. Par exemple, quand Jésus parle, nous faisons intervenir des gens dans la foule qui commentent les paroles de Jésus. Ainsi, quand le Christ dit: «Vous qui êtes doux et humbles... vous n'aurez pas besoin de combattre pour recevoir la terre en héritage», un jeune homme s'écrie: «Bravo, bravo, je déteste la guerre, moi», En somme, comme aujourd'hui si Jésus venait nous parler sur la montagne. Chose certaine: les enfants aiment beaucoup la série; nous en avons reçu des tas de témoignages. Même les tout-petits la regardent, éblouis par les couleurs, s'ils ne comprennent pas tout. Les parents en général apprécient la valeur éducative de la série, qu'ils soient pratiquants ou non. J'ai entendu une jeune femme, athée comme son mari, m'avouer: «Nos enfants n'ont pas reçu d'éducation religieuse car nous ne croyons pas. Mais je suis contente qu'ils regardent **l'Evangile en papier** pour connaître enfin ce personnage dont tout le monde parle: Jésus, le Christ dont l'influence depuis deux mille ans est absolument indéniable.»

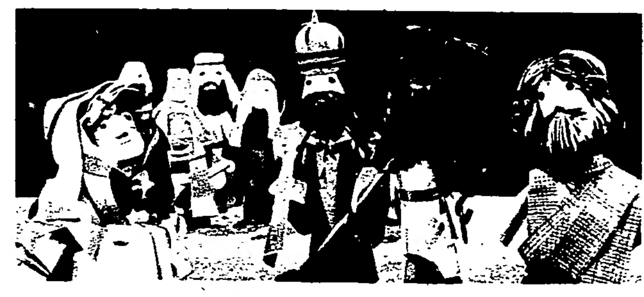
L'équipe de **l'Evangile en papier** a reçu de nombreux appels téléphoniques et des centaines de lettres de parents, d'éducateurs, de religieux et d'enfants qui suivent avec beaucoup d'intérêt les émissions de la série. Dans certaines églises de Montréal et de province, des groupes d'enfants et de parents regardent **l'Evangile en papier** avant ou après la messe dominicale, facilitant grandement ainsi la tâche du curé ou du vicaire qui doit répondre aux questions parfois embarrassantes des petits.

A signaler aux enfants et aux parents assidus ou non de **l'Evangile en papier**: le matin de Noël, le jeudi 25 décembre de 10 h 30 à 11 h 30, Radio-Canada présente quatre émissions de la série, à la suite: *l'Annonciation, la Visitation, la Nativité* et *l'Epiphanie*. Chanteur invité: Pierre Senécal. Les enfants apprendront à connaître davantage des personnages comme l'ange Gabriel, la Vierge Marie, sainte Elisabeth, Jésus nouveau-né et les Rois mages... tous en papier.

Fernand Côté

Claude Lafortune







22h30 **TELEJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **RENCONTRES**
Invité: Mgr Albert Tessier, à qui on doit les Instituts de pédagogie familiale. Interview: Marcel Brisebois. (1re partie). Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Mary Marquet, comédienne (5e de 6). Réal.: Jean Faucher.
24h00 **CHRISTOPHE COLOMB ●**
Film historique réalisé par Vittorio Cottafari, avec Francisco Rabal, Aurora Bautista et Andrea Checchi. La Santa Maria, la Pinta et la Nina voguent vers les Indes, du moins Christophe-Colomb le croit-il (3e de 4).

MERCREDI
le 17 décembre

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS**
«Vive la télévision». Lupin, le loup vorace, complote avec Fouinard, le renard. Ils veulent l'antenne de la télévision de Chaperonnette.
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Les tribunaux et le sport. Participation de Claude.
10h00 **YOU-HOU**
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Conception graphique: Paul Couture. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Soloz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégeant et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «La Vitesse».
10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Daniel Cadet et Raymond Plante. «Le Restaurant imaginaire». Trompe-d'Oeil: «La Grenouille». «Mes fourmis» (chanson). Panoplie: «Le Machine à boules de neige». «L'Ours musicien». «Le Kiosque de tir». «Le Vieux Tableau noir» ou «On joue à l'école». Réal.: Jean Picard.
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
Obésité, avec le Dr Jean-Paul Ostiguy. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Invité: Ambroise Lafortune.
11h30 **RINALDO RINALDINI**
Film d'aventures réalisé par Harald Mueller, avec Fred William, Thomas Rau et Ursula Millin. «Le Comte de Tessin». Pour gagner le coeur d'une jolie veuve, un des hommes de Rinaldini se fait passer pour son chef.
12h00 **FRANCIS AUX PARADIS PERDUS**
«Petit prince du soleil».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Thème: «Showbizz». Invitée: Ranee Lee. Réal.: Marcel Brisson.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Entrevue avec un représentant d'une agence de rencontres. Interviewer: Minou Petrowski. — Claudia Lamarche s'entretient avec des personnes qui ont tenté un retour aux études: leurs différentes expériences. Réal.: Jean-Guy Benjamin.
14h30 **CINÉMA ●**
Dieu a choisi Paris. Documentaire réalisé par Gilbert Prouteau; voix de Jean-Paul Belmondo. Un vieux photographe et cinéaste d'actualités fait revivre cinquante ans de la vie de Paris grâce aux documents qu'il a fixés sur pellicule. Il a eu l'occasion dans sa jeunesse de photographier des enfants qui devaient devenir célèbres (Fr. 69).
16h00 **BOBINO**
16h30 **PICOTINE**
«Au chant du roitelet».
17h00 **VIVRE ET SURVIVRE**
Le monde animal dans ses différents milieux. «La Mer de Cortez». Située entre la Basse Californie et le Mexique, cette mer fourmille d'une vie si intense que les écologistes la considèrent comme la plus riche des mers du monde du point de vue océanographique. Antero Diaz et un groupe d'ornithologues nous guident particulièrement dans l'île de Raza où nous assistons à un étrange combat entre les sternes et les goélands. Narrateur: Pierre Nadeau. Réal.: Aubrey Buxton et Colin Willock.
18h00 **CE SOIR**
19h00 **DESTINATION: MONDE**
Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «Le Japon» (3e de 4).
19h30 **CONSOMMATEURS AVERTIS**
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque et Ghislaine Marsot. Réal.: André Groulx et Suzanne Mercure.
20h00 **LONG METRAGE**
à communiquer
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h15 **CINÉMA CANADIEN**
La Maudite Galette. Drame policier réalisé par Denys Arcand, avec Marcel Sabourin, Luce Guilbeault, René Caron, J.-Léo Gagnon et Maurice Gauvin. Un mari et sa femme décident d'aller voler le magot d'un oncle riche qui vit seul à la campagne. Leur employé les suit, tue le mari et s'enfuit avec la femme. Celle-ci ayant fait mine de l'assommer, l'employé tire sur elle et poursuit seul sa course. En voulant profiter de l'argent, il a maille à partir avec des gangsters (72).

JEUDI
le 18 décembre

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS**
«Bravo, bravo, Chaperonnette à Pois, artiste-peintre». Lupin pose pour Chaperonnette, artiste.
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Le général et le spécifique de l'entraînement. Participation de Micheline.
10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Celine Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.
10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
Textes: Daniel Simpson, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard et Jacqueline Barrette. Babiole: «Le Dessin». «Croque-tout et sa mère». Dessin-minute: «L'Escargot». «Télescope-escabeau». Brindille chante: «J'allume une étoile». «Au magasin de chapeaux: trop petit et trop grand». Réal.: Renault Gariépy.
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Horticulture», avec Paul Pouliot: comment prolonger la durée des plantes reçues en cadeau durant les Fêtes. «Automobile»: conseils d'entretien, avec Camil Beauchesne. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquette.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Invitée: Solange Chaput-Rolland.
11h30 **CHEZ PAULINE ●**
Avec Henriette Brenu, José Jolet, Mariette Fontaine, Pierre Simon, Marie Diron et Alain Jacquemin. Réal.: François-Xavier Morel. 3e de 13: Joseph avoue à son père qu'il préfère l'aéronautique à l'imprimerie et qu'il a pris une décision irrévocable.
12h00 **SKIPPY, LE KANGOUROU**
«Le Combat».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Thème: «Fêtes internationales». Noël portugais, avec Germano Rocha. Réal.: Alex Page.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Conseils pour des familles à revenu modeste, pour préparer un repas des Fêtes, avec Germaine Gloutnez. — Cadeaux de dernière heure et conseils dans le choix de vins peu coûteux. Réal.: Yves Dumoulin.
14h30 **CINÉMA**
Ballade pour un chien. Drame réalisé par Gérard Vergez, avec Charles Vanel, Julien Guiomar, Claude Genia et Valérie Vergez. Un veuf vient d'atteindre l'âge de la retraite. Les tracasseries administratives retardent ses prestations. Solitaire et inquiet mais fier et brave, il cache sa misère. Il écrit des lettres discrètes à son fils qui ne répond pas. Son seul ami, un voisin de palier, déménage à la campagne. Il ne lui reste que l'amitié d'un chien errant (Fr. 68).
16h00 **BOBINO**
16h30 **LA RIBOULDINGUE**
«Le Marquis de Bedondaine».
17h00 **LASSIE**
«Lucie entend» (2e de 3). Lucie a été opérée. Keith est toujours à la recherche de Lassie dans Los Angeles. Lassie est perdue et court de grands dangers.
17h30 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
«Méthodiquement».
18h00 **CE SOIR**
19h00 **LE ROBINSON SUISSE**
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le Visiteur». Un jeune rescapé parvient jusqu'aux rives de l'île. Il transporte avec lui un précieux plan de l'île tracé par son père.
19h30 **LE TRAVAIL À LA CHAÎNE**
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.
20h00 **LES GRANDS FILMS**
L'Assassinat de Trotsky. Drame historique réalisé par Joseph Losey, avec Richard Burton, Alain Delon et Romy Schneider. En 1940, le révolutionnaire russe Trotsky vit en exil au Mexique dans la crainte perpétuelle d'un attentat contre sa vie. Sa résidence est surveillée par des gardes volontaires. Un attentat en force ayant échoué, on engage un tueur (It.-fr. 72).
22h00 **LE FERBLANTIER**
«Les Métiers traditionnels du Québec». Un artisan de la ferblanterie, Eugène Dionne, nous refait découvrir la théière, la râpe, la petite-main, le porte-ordures... Réal.: Léo Plamondon.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **CINÉMA**
Trahison à Athènes. Drame de guerre réalisé par Robert Aldrich, avec Robert Mitchum, Elizabeth Mueller, Stanley Baker et Gia Scala. Un sénateur grec remet à un correspondant de guerre américain une liste de résistants qu'il doit communiquer aux autorités anglaises. La Gestapo a vite fait de le repérer (USA 59).

VENDREDI
le 19 décembre

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **PÉPINOT ●**
«Pépinot, berger» (2e de 4).
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Y a-t-il des activités physiques inefficaces. Participation de Sylvie Vandal.
10h00 **CLAK**
«Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Soloz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Devant-derrière-à côté».
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
«Joli oiseau de nuit».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
Thérèse Carle et Jean Lefebvre nous parlent d'assurance-chômage. Relevé d'emplois. Obligations du prestataire. Amendements proposés.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Jean-Claude Lord prépare avec Juliette des boules de café et un flan royal.
11h30 **LES ANIMAUX CHEZ EUX**
«Les Reptiles, ces méconnus». Observation des comportements des reptiles et de leurs proies.
12h00 **MINI-FÉE**
«Le Petit Cheval».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Thème: «Information». Invitée: Céline Lomez. Réal.: Gaston Laporte.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«L'Analyse transactionnelle» (6e de 7). Session d'analyse transactionnelle, dirigée par Jean-Guy Bonin, psychologue, et son épouse Madeleine, thérapeute. La liste des «je veux» qui est une conclusion pour en arriver à identifier ce que l'on veut. Présentation: France L'Abbé. Réal.: Monique Renaud.
14h30 **CINÉMA ●**
Laurel et Hardy: les Compagnons de la Nouba. Comédie réalisée par William A. Seiter, avec Stan Laurel, Oliver Hardy, Dorothy Christy et Lucien Littlefield. Laurel et Hardy ont décidé d'aller à Chicago assister au Congrès des «Fils du Désert». Parviendront-ils à convaincre leurs douces moitiés? (USA 34).
16h00 **BOBINO**
16h30 **BIDULE DE TARMACADAM ●**
«L'Esprit de Noël».
17h00 **DAKTARI**
«L'Héritage africain».
18h00 **CE SOIR**
19h00 **VISAGES**
19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Un interne».
20h30 **HORS SÉRIE**
Le Renard à l'anneau d'or. Adaptation de Jacques Bolsgelot et Nathan Grigorieff du roman de l'écrivain belge Nelly Kristink. Avec Jean-François Poron, Patricia Lesieur, Agnès Gattegno, Guy Barbier, Léopold Chaudière et Fifi de Schumaker. Musique: Georges Moustaki. Réal.: Teff Erhat. **2e de 6:** Marie-Eve et Marcie font connaissance et apprennent peu à peu à se comprendre. Gilles a des difficultés avec Ancion qui ne respecte pas les délais fixés par son contrat.
21h30 **SCIENCE-RÉALITÉ**
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.
22h00 **DOSSIERS**
Recherches effectuées dans le domaine de la psychologie appliquée. «Le Retour aux sources» (2e de 4): la sagesse de l'imaginaire. Animateur: M. Ernest Godin, de l'Institut de formation par le groupe. Réal.: Georges Francon.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **CINÉMA**
Rude journée pour la reine. Drame psychologique réalisé par René Allio, avec Simone Signoret, Jacques Debray, Olivier Perrier et Orane Damazis. Une femme de ménage vit avec un veilleur de nuit. Le fils de celui-ci, qui sort de prison, lui confie une lettre pour une adolescente qui a eu de lui un enfant (Fr. 73).

LUNDI
le 15 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 PÉPINOT ●
«Pépinot berger». Marionnettes. Pépinot, berger, et Capucine, princesse de la famille de David, déjouent le complot ourdi par le méchant aubergiste Panpan pour se défaire du nouveau né, l'Enfant Jésus (1re de 4).
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Les faussetés alimentaires. Participation de Claude.
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Coup de la girafe».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Ça rcule».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Louise Laliberté-Robert nous parle de l'histoire des chats. «Historique des chats» et «Démonstration en studio avec huit chats». Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare à Jean Duceppe un plat de quenelles de poissons aux moules.
11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 16e: Sur une carte géographique fixée au mur, papa Vaindrier suit le voyage de Noële. Maman Vaindrier, elle, s'inquiète non pas du bateau mais de la musique. Elle croit que Noële devrait faire un choix.
12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Début.
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Cyrano de Bergerac».
12h30 LES COQUELUCHES
Du C.I.R. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Thème: «Création». Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Troisième Age de la femme d'ici». Reportage à la résidence Maison-Neuve qui accueille 350 vieillards, surtout des femmes. France Nadeau rencontre le directeur, M. Maurice Boulanger, et s'entretient avec Mme Solange Chalvin, journaliste. — Extraits du spectacle du Théâtre d'aujourd'hui: «Les Hauts et les bas de la vie d'une diva» de Jean-Claude Germain. Nicole Rainville s'entretient avec l'une des vedettes, Nicole Leblanc. Animatrice: France Nadeau. Réal.: Fernand Ippersiel.
14h30 CINÉMA
Qui? Drame policier réalisé par Léonard Keigel, avec Romy Schneider, Maurice Ronet et Gabrielle Tinti. Après une dispute entre deux amants, l'homme lance son auto d'une falaise dans la mer et la femme se sauve de justesse de cette chute. A l'occasion de l'enquête qui suit cet incident, elle fait la connaissance du frère de son ancien amant dont elle devient bientôt la maîtresse. Tourmenté par l'idée qu'elle a pu causer la mort de son frère, il la harcèle de questions (Fr.-it. 70).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubé.
16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «La Petite Hutte sur pattes de poule».
17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Le Soleil noir». Alerte rouge au petit écran: on prévoit une collision avec un astéroïde. La destruction d'Alpha est imminente: il faut organiser une mission de survie.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Michèle Viroly, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.
19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, Michel Noël, Olivette Thibault et Nana de Varennes. Fernande et Gérard arrivent aux petites heures du matin et trouvent Nicole et Alain endormis au salon. Les parents sont outragés, mais la riposte de Nicole les confond. Réal.: Aimé Forget.
19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Janine Sutto, Lionel Villeneuve, Louis Poirier, Marc Legault, Luce Guilbault, Gaëtan Labrèche, Elizabeth Chouvalidzé, Louis de Santis et Brigitte Purkhardt. Justine et les routiers préparent une fête pour Horace. Charley est gêné d'inviter sa nouvelle amie. Sophie fait ainsi la connaissance de Justine. Réal.: Guy Hoffmann.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Carole Chatel, Gilles Pelletier, Véronique Le Flâguais, Mario Lirette, Renée Claude et Danielle Manseau. L'importance des marionnettes dans la survie des enfants. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: Une ville fatale. Policier réalisé et interprété par Peter Falk. Fou de colère, un architecte tue un industriel, adversaire de taille dans l'exécution de travaux gigantesques commandés par l'épouse de l'architecte à l'insu de ce dernier (USA).
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 JALNA
D'après Mazo de la Roche écrivain canadien. Avec Kate Reid, Paul Harding, Amelia Hall, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (2e de 13). Pour sauver Jalna, le vieux Renny convoque un conseil de famille puis, par ruse, s'empare de l'héritage d'un neveu. Renny revoit tout son passé depuis la première guerre mondiale.
24h00 JOSEPH BALSAMO
Feuilleton de Pierre Nivollet, d'après le roman d'Alexandre Dumas. Avec Jean Marais, Udo Kier, Doris Kunstmann, Louise Marleau, Marie-France Beaulieu, Bernard Alane et Olivier Hussenot. Réal.: André Hunnebelle. 3e de 7: Non contente des faveurs du roi, la comtesse du Barry insiste pour se faire présenter officiellement à la cour. Aucune dame de la haute noblesse ne consent à devenir sa «marraine». Balsamo déjoue les pièges semés sur le chemin de la Du Barry. La cérémonie marque un triomphe et, dès lors, l'aventurier peut compter sur l'aide de la favorite reconnaissante.

MARDI
le 16 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Vive la publicité».
9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Les résidants du nord sont-ils en bonne condition physique?» Participation de Micheline.
10h00 LES CHIBOUKIS
Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis rient».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Daniel Cadet, Jean-Pierre Plante et Jacqueline Barrette. «La Leçon de danse». Marionnettes: «La Belle à l'air bête». Boulier: «Combien de temps». Dessin-minute: «Le Singe». «Dans ma cour». «Les Deux Robinets». «La Panne d'électricité». Réal.: Jean Picard.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
Maquillage et soins pour Noël, avec Gisèle Deschamps.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Le comédien Daniel Roussel flambe de jolies crêpes suzettes et Juliette prépare des crêpes à la ratatouille et au jambon.
11h30 LA MANGEAILLE
Début.
Produits agricoles canadiens et manière d'apprêter quelques bons plats, avec Lisette Gervais. «Le Saumon». Un pêcheur décrit trois méthodes de pêche industrielle du saumon en Colombie-Britannique. Images du frai du saumon. La façon indienne traditionnelle d'apprêter le saumon: méthodes modernes. Réal.: André Ricard.
12h00 MON AMI BEN
«Le Dernier Loup rouge».
12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Réal.: Robert Séguin.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Voitures usagées»: conseils dans l'achat d'une voiture usagée, avec M. Jacques Dallaire, journaliste. — «L'Entretien de la maison: une source de difficultés conjugales?» Invité: M. Michel Pléchaty, psychologue spécialisé en psychothérapie familiale et conjugale. — «La Femme face au crédit»: les problèmes auxquels la femme mariée a à faire face lorsqu'elle désire faire un emprunt. Invitée: Lise Monette, responsable à Action-femmes. Recherches: Colombe Métivier. Animatrice et interviewer: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté, de Québec.
14h30 CINÉMA
Ce sacré grand-père. Comédie réalisée par Jacques Poitrenaud, avec Michel Simon, Marie Dubois, Yves Lefebvre et Serge Gainsbourg. Après avoir épousé sa cousine, un jeune Provençal va s'établir à Paris où il s'éprend d'un mannequin. Le grand-père ne tarde pas à deviner le drame: il invite le jeune couple à venir passer leurs vacances avec lui.
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «Le Père Noël aux doigts crochus».
17h00 DANIEL BOONE
«Le Constructeur têtu».
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«La Montagne en feu».
20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Dominique Michel, Denis Drouin et Michel Forget. Une inconnue au nom d'Avril Lachance demande à parler à Lucien pour lui annoncer qu'elle est sa demi-soeur. Lucien, indigné, refuse de lui parler. Réal.: Louis Bédard.
20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Ginette Ravel. Elle chante «L'Artiste», «Je t'aime autrement», «Les dés sont jetés», «Prélude», «Les Fleurs en Californie», «Le Bateau espagnol» et «Merci à Dieu». Direction: Léon Bernier. Réal.: Aurèle Lacoste.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Marcelle Pallascio, Gaëtan Labrèche, Michèle Magny, Don Scalan, Suzanne Langlois, Maxime Théoret, Edgar Fruitier, Denise Proulx et Louise Deschatelets. Mme Lafleur croit que son fils Christian a une liaison avec Martine. Réal.: Claude Routhier.
21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Michel Pelland, Gil Courtemanche, Gérard Gravel et Gilles Gougeon. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Garlépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

Sports

Pour les sportifs
semaine du 13

Football, hockey, haltérophilie, olympisme

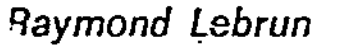
Le samedi 13 décembre, **Sporthèque** sera exceptionnellement présenté à midi. Raymond Lebrun commentera alors les faits saillants de tous les matches de football américain disputés la fin de semaine précédente. **Sporthèque** est réalisé par Julien Dion. Textes: Jean Séguin.

Suivra à 12 h 30, une partie de **Football américain.** Le commentateur Raymond Lebrun et l'analyste Jean Séguin décriront alors l'importante partie que se livreront les Steelers de Pittsburgh et les Bengals de Cincinnati. L'action ne devrait pas manquer, au Three Rivers Stadium de Pittsburgh lorsqu'on connaît la chaude lutte que se livrent ces deux équipes dans la section centrale de la conférence américaine. Il ne faut pas oublier non plus que l'équipe qui termine la saison en seconde place de sa section et qui possède la meilleure fiche de la Conférence américaine s'assure une place dans les séries éliminatoires. Voilà pourquoi ce match est doublement important. Le **Football américain** est réalisé par Julien Dion.

Suivra, immédiatement après ce reportage, soit vers 15 heures, dans le cadre de la série **l'Univers des sports,** la compétition internationale d'haltérophilie de Montréal 75. Claude Quenneville et l'analyste Claude Hardy commenteront cette importante rencontre qui se déroulera au Centre sportif de l'Université de Montréal les 6 et 7 décembre. Cette émission spéciale sera réalisée par Jacques Viau.

A 20 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront assister à la partie qui mettra aux prises les Scouts de Kansas City et les Canadiens. René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval décriront pour vous du Forum de Montréal cette partie. **La Soirée du hockey** est réalisée par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

Le lundi 15 décembre à 19 h 30, la télévision de Radio-Canada diffusera une autre page du magazine préolympique **JO.** Les commentateurs René Lecavalier et Richard Garneau continueront de nous intéresser aux multiples facettes de l'olympisme. Les textes de **JO** sont signés par Yvon Dore et Louis Chantigny. Cette série est réalisée par Gaston Dagenais et Louise B.-Tardif.


Raymond Lebrun



L. Duval et G. Tremblay



René Lecavalier



Richard Garneau



Les Beaux Dimanches

Monsieur B, tels que nous étions
le 14, 19 h 30

C'était la Belle Epoque

Le dimanche 14 décembre à 19 h 30, **Monsieur B, tels que nous étions** présente une heure de divertissement et de fantaisie avec Jacques Boulanger et ses invités.

Recréant l'atmosphère endiablée des années 30-40, le réalisateur Normand Mathon nous transportera à la Belle Epoque du charleston et de la java, des redingotes et des guêtres.

Pour illustrer cette période de l'entre deux guerres, **Monsieur B** recevra pour nous la comédienne Denise Filiatrault, notre grande dame du théâtre Andrée Lachapelle, le fantaisiste Joël Denis, le chanteur français Franck Fernandel et le prodige américain Satani Démon.

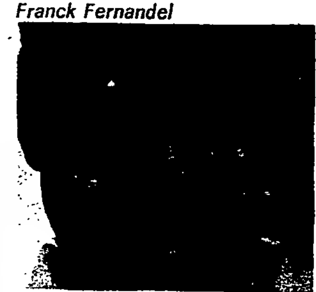
Denise Filiatrault interprétera *Cabaret, Mein Herr* et *Maybe this Time*. Andrée Lachapelle, qu'on ne connaît pas très bien comme chanteuse, interprétera *Lily Marlene* et *la Chose ou le Raté de la bagatelle.* Pour sa part, Joël Denis ouvrira le spectacle avec *Welcome* et chantera par la suite *Sitting Pretty* et *If You Could See Her.* La contribution de Franck Fernandel: son ancien succès, *les Yeux d'un ange* et son tout récent, *l'Amour interdit.*

La direction musicale a été confiée au chef d'orchestre Stéphane Venne et les chorégraphies à Michel Boudot. Direction technique: Serge Riendeau; script-assistante: Nicole Caron-Bourbeau; assistant à la production: Michel Gaumont.

Joël Denis



Franck Fernandel



Denise Filiatrault



Andrée Lachapelle



Les Beaux Dimanches

Soirée au théâtre
le 14, 20 h 30

Un vaudeville endiablé

Le 14 décembre à 20 h 30, **les Beaux Dimanches** présentent une **Soirée au théâtre.**

A l'affiche: une comédie de Mary Chase, adaptée pour la télévision par Luc André et intitulée *Harvey*.

Cette **Soirée au théâtre** nous parviendra de l'auditorium du collège Saint-Laurent, boulevard Sainte-Croix à Ville Saint-Laurent. *Harvey* a été réalisé et mis en scène par Jean Dumas, assisté de Pierre Girard, avec Ginette Laroche comme script-assistante. La distribution est assurée par Johanne Garneau (Marie-Rose), Marjolaine Hébert (Véra Simmons), Roger Garceau (Elwood Dowd), Claude Ravenelle (Jenkins), Juliette Pétrie (Mme Chauvenet), Ninon Lévesque (Elisabeth Kelly), Michel Forget (Wilson), Marc Bellier (John Sanderson), Jean Dalmain (lé Dr Chumley), Yvette Thuot (Betty Chumley), Camille Ducharme (le juge Gaffney) et Robert Desroches (Jeremy Lofgreen).

Et Harvey! Le rôle-titre? Le personnage principal? Où est-il, dans cette distribution? Il n'est pas là; parce que, c'est là la plus brillante astuce de l'auteur, elle nous parle d'Harvey tout le long de la pièce; elle en fait le pivot de sa comédie; le personnage-clef autour duquel tous les autres évoluent comme dans un ballet loufoque, déclenchant à tout bout de champ des mini-catastrophes. Mais on ne le voit jamais. Harvey est invisible, sourd et muet. Il n'existe même pas. C'est un personnage imaginaire.

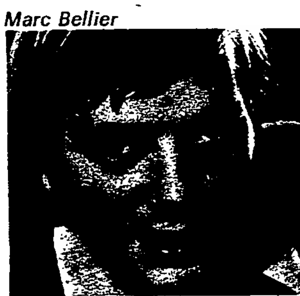
Drôle d'histoire et histoire drôle à la fois que celle d'*Harvey*. En fait, ce serait plutôt celle d'Elwood Dowd, millionnaire farfelu qui croit dur comme fer à la présence réelle d'Harvey et qui en fait voir de toutes les couleurs à sa famille et à ses amis, justement à cause d'Harvey. Elwood, ayant les facultés légèrement affaiblies, a été pris en tutelle par sa soeur, Mme Véra Simmons, une mondaine avec une fille à marier, obsédée par la terreur des gaffes monumentales commises par Elwood... et Harvey partout où ils passent. Qu'on imagine seulement la réaction des invitées huppées de Véra Simmons quand Elwood fait irruption au beau milieu d'un coquetel, présentant Harvey à tout le monde.

Exaspérée, à bout de nerfs, folle de rage tout à la fois, Véra Simmons prend le parti de faire interner Elwood dans une clinique psychiatrique. Quand elle expose le problème au médecin qui la reçoit, elle le fait si nerveusement, si maladroitement que celui-ci en arrive vite à la conclusion que Véra Simmons vit en imagination avec Harvey.

Le psychiatre reconnaît son erreur et tente aussitôt, par tous les moyens, de retracer Elwood... et Harvey qui se sont évanouis dans la nature. On assiste alors à un chassé-croisé de situations abracadabrantes, de quiproquos boulevardiers dignes de Labiche ou de Feydeau, jusqu'à la dernière scène du dernier acte où tout s'arrange de la façon la moins prévisible pour les protagonistes de ce vaudeville endiablé.

F.C.

Marc Bellier



Jean Dalmain



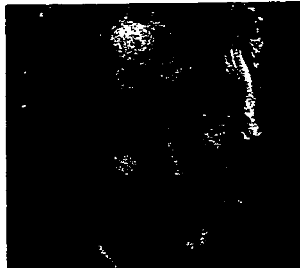
Michel Forget



Marjolaine Hébert



Robert Desroches



Roger Garceau



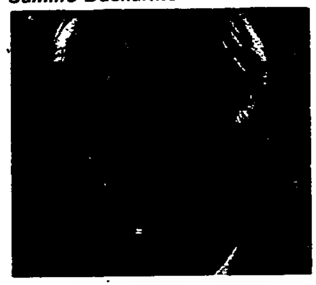
Ninon Lévesque



Claude Ravenelle



Camille Ducharme



Johanne Garneau



Juliette Pétrie



Yvette Thuot



EN BREF

• Le dimanche 14 décembre à 11 heures, dans le cadre de **Sons et images** qui a succédé à *Concerto*, les téléspectateurs pourront entendre le *Trio en sol mineur*, opus 15 du compositeur tchèque Smetana. L'oeuvre sera interprétée par Arthur Garami, violoniste; Ifan Williams, altiste, et Dale Bartlett, pianiste. Réal.: John Thorne.

• Le mercredi 24 décembre à 22 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir un concert intitulé: **Rhapsodie de Noël**. Ce spectacle a été enregistré à l'église Notre-Dame de Montréal. Les airs de Noël seront interprétés par l'Orchestre symphonique de Radio-Canada, sous la direction de Jean Deslauriers, et par les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, dirigés par M. Claude Thompson, prêtre. Neil Chotem s'est chargé des orchestrations pour ce concert de Noël.

• Le dimanche 14 décembre à 13 heures, la série **D'hier à demain** présentera un document d'une heure sur le peintre Gustave Klimt. Fondateur de la «Sécession» viennoise qui s'opposait à l'art traditionnel et propageait l'art nouveau en Autriche, sa maxime était la suivante: «A chaque époque son art. A chaque art sa liberté». On retrouve une étonnante expression de cette maxime dans la frise destinée à la présentation du Beethoven de Max Klinger dans le hall de la «Sécession». Sa peinture des dernières années préfigure les partis pris formels que développeront plus tard le collage et la peinture abstraite.

• Le dimanche 14 décembre, Radio-Canada présentera à ses téléspectateurs une série d'émissions jeunesse consacrées aux **orphelins**. D'abord, à 14 heures, **Mini-fée** et ses amis prépareront à l'occasion de Noël un spectacle de théâtre dédié aux orphelins. De 14 h 30 à 16 heures, Radio-Canada mettra à l'affiche un film tchèque intitulé: **Lucie et les miracles**, dans lequel Lucie trouve de nouveaux parents. Enfin, à 16 heures, ce sera **le Gala des orphelins**.

• Le dimanche 14 décembre à 17 heures, **Second regard** présentera une entrevue avec Antonine Maillet qui vient de publier *Emmanuel à Joseph à David*. L'auteur de *la Sagouine* parlera de son dernier-né dans lequel les personnages de la crèche de Noël sont transposés chez les «crasseux». Avec son accent savoureux et son sens de l'humour, Antonine Maillet expliquera les grands thèmes de son livre en les rattachant à la réalité socio-politique de l'Acadie. Réalisation: Réal Gagné.

SAMEDI
le 13 décembre

8h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h00 **SÉSAME**
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 **ROQUET, BELLES OREILLES**
10h00 **VERS L'AVENTURE**
«Recherches».
10h30 **FOOTBALL AMERICAIN**
Directement du Three Rivers Stadium de Pittsburgh, les Bengals de Cincinnati visitent les Steelers de Pittsburgh. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
13h00 **UNIVERS DES SPORTS**
«Haltérophilie». Dans le cadre des Compétitions internationales de Montréal 1975: épreuves d'haltérophilie, du Centre sportif de l'Université de Montréal. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Claude Hardy. Réal.: Jacques Viau.
15h00 **FIFI BRIN D'ACIER**
Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi et les pirates» (2e de 4).
16h00 **GENIES EN HERBE**
Jeu questionnaire entre la polyvalente André-Laurendeau et l'école secondaire Louis-Riel. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.
16h30 **SPORTHEQUE**
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
17h00 **BAGATELLE**
Dessins animés. «Barbapapa»: «Civilisation». «Grangallo et Petitro»: «Gardes d'enfant» et «La Souris ménagère». «Le Petit Cabri»: «Course à la rame». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui»: «La Grotte du frisson» et «Le Sous-marin marin». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Colombie».
18h00 **LA SOIREE DU HOCKEY**
Directement du Forum de Montréal, les Scouts de Kansas City visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 **DECLIC**
«Chaines». Démonstration d'un tour très ancien rendu célèbre par Houdini: s'échapper d'un sac après s'être libéré d'un grand nombre de chaines fermées par des cadenas.
21h00 **TELEJOURNAL**
21h15 **LES AFFAIRES DE L'ETAT**
21h30 **LISE LIB**
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Invités: Magic Tom, magicien; Claude Charron, député péquiste de St-Jacques; le groupe folklorique Le
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **CINÉMA**



Colorado. Western réalisé par Sergio Sollima, avec **Lee Van Cleef, Thomas Milian**, Walter Barnes et Luisa Rivelli. Colorado est chargé de retrouver un Mexicain accusé d'avoir violé et tué une jeune fille. A trois reprises, Colorado rejoint le fuyard mais chaque fois, ce dernier lui glisse entre les mains. Parmi les hommes venus participer à cette chasse à l'homme, Colorado trouve un indice qui le conduira au véritable meurtrier (USA-It. 67).

DIMANCHE
le 14 décembre

8h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h00 **SÉSAME**
9h30 **LES CONTES DE LA RIVE**
«Le Gardien de la rive» (2e de 2).
9h45 **L'ÉVANGILE EN PAPIER**
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «Marie va visiter sa cousine Elisabeth».
10h00 **LE JOUR DU SEIGNEUR**
Messe célébrée par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, devant un groupe de son diocèse. Animateur: Roland Leclerc. Réal.: Gilles Barbeau, de CKTM-Trois-Rivières.
11h00 **SONS ET IMAGES**



Trio en sol mineur, opus 15 (Smetana): **Arthur Garami**, violon; Ifan Williams, alto, et Dale Bartlett, piano. Réal.: John Thorne.
11h30 **CINÉ-MAGAZINE**
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Piamondon. Denis Héroux et sa compagnie Cinévidéo. «La Fleur aux dents», film de Thomas Vamos. John Verge, président de la Cinémathèque québécoise. Real.: Armand Fortin.
12h00 **LA SEMAINE VERTE**
Dossier: Vingt ans d'agriculture à la télévision. Réal.: Claire Villemaire. Chronique horticole. Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy. Plan d'aménagement de l'Outaouais, avec Gustave Larocque. Production de protéines à base de déchets de pulpe. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
13h00 **D'HIER À DEMAIN**
«Klimt et l'art nouveau». Documentaire réalisé par J.-L. Fourier. Peintre, dessinateur et décorateur autrichien (1862-1912). Il fonda et dirigea en 1897 la «Sécession», mouvement qui opposait à l'art traditionnel l'art nouveau (All).
14h00 **CONTE DE NOËL DE MINI-FÉE**
Dessin animé. A l'occasion de Noël, Mini-fée et ses amis mon-
14h30 **LONG METRAGE**
à communiquer
17h00 **SECOND REGARD**
Entrevue avec Antonine Maillet qui vient de publier «Emmanuel à Joseph à David», qui retranspose les personnages de la crèche en Acadie. — Claude Lafortune, auteur et manipulateur à l'émission «L'Evangile en papier», explique ce qu'il ressent lorsqu'il manipule des personnages tels que Marie, Jésus. Il donne un historique des crèches et termine en illustrant un conte de Noël. Animateur: Gilles-Claude Thériault, en compagnie d'une personne âgée qui apporte ses commentaires. Réal.: Réal Gagné.
18h00 **LA QUESTION**
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.
18h30 **TÉLÉJOURNAL**
18h40 **NOUVELLES DU SPORT**
18h50 **POLITIQUE PROVINCIALE**
Le Parti libéral.
19h00 **LA PETITE PATRIE**
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Anne Dandurand, Benoit Marleau, Yvon Thiboutôt, René Caron et Pierre Dufresne. «La Belle Noireaude». Gisèle, l'amie de Clément, lui fait une petite scène de jalousie à propos de ses flirts passés. Elle veut le quitter mais Clément s'y oppose. Réal.: Bruno Paradis.
19h30 **LES BEAUX DIMANCHES**
Monsieur B — Tels que nous étions. Jacques Boulanger reçoit Denise Filiatrault, Andrée Lachapelle, Joël Denis, Franck Fernandel et Satani Démon. D. Filiatrault: «Cabaret», «Mein Herr» et «Maybe this Time». A. Lachapelle: «Lily Marlene» et «La Chose ou le Raté de la bagatelle». J. Denis. «Welcome», «Sitting Pretty» et «If You Could See Her». F. Fernandel: «Les Yeux d'un ange» et «L'Amour interdit». Chorégraphie: Michel Boudot. Chef d'orchestre: Stéphane Venne. Real.: Normand Mathon.
20h30 **LES BEAUX DIMANCHES**
Soirée au théâtre: Harvey. Adaptation de Luc André de la pièce de Mary Chase. Distribution: Johanne Garneau, Marjolaine Hébert, Roger Garceau, Claude Ravenelle, Juliette Pétrie, Ninon Lévesque, Michel Forget, Marc Bellier, Jean Dalmain, Yvette Thuot, Camille Ducharme et Robert Desroches. L'oncle Elwood, millionnaire et cinglé, vit perpétuellement en compagnie d'un immense lapin blanc imaginaire. Sa soeur veut le faire interner. En entendant son recit, le psychiatre croit que c'est elle la folle et l'envoie à la douche. Le directeur de la clinique arrive lui-même à croire à la réalite d'Harvey. Réal.: Jean Dumas.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **SPORTS-DIMANCHE**
23h00 **CINE-CLUB**
Cul-de-sac. Comedie satirique réalisée par Roman Polanski, avec Donald Pleasance, Françoise Dorléac, Jack MacGowran et Lionel Stander. La vie bohème d'un écrivain frustré et de sa compagne volage est perturbée par l'arrivée impromptu d'un gangster blessé et armé (Brit.).



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825



Mme Yvette des Pins, M. Ovide Gagnon

DÉJEUNER AUX CRÊPES

Il y a environ deux semaines, s'est tenu au sous-sol de l'église Ste-Famille, un déjeuner aux crêpes.

M. Ovide Gagnon a rempli avec beaucoup de flair, la fonction de chef-cuisinier. Mme Yvette des Pins, qui a "donné un coup de main" à M. Gagnon, a doublement contribué au succès de l'entreprise en donnant sa propre recette.

Les jeunes et les vieux se sont bien amusés et ont apprécié l'agréable déjeuner.

C'est grâce à Mme Antonia Comeault, présidente des dames de Ste-Famille,quenous avons eu le plaisir d'assister à un événement qui, nous l'espérons, se répètera l'an prochain.





On se régale............



A quand mon tour......

Deux soeurs du centre de pédagogie dynamique à St-Charles

L'école St-Charles a reçu la visite des Soeurs Pouliot et Roberge, qui avaient pour mission d'éclairer les maîtres des écoles élémentaires bilingues de Calgary en ce qui concerne l'enseignement de la langue française. Elles se dévouent entièrement à leur tâche, et tiennent régulièrement des journées pédagogiques dans différentes régions.

Germaine Pouliot, qui a obtenu sa maîtrise en enseignement de l'élémentaire à l'Université de Sherbrooke, nous a laissé savoir que c'était à travers l'enseignement des petits qu'elle avait acquis la plus grande partie de sa compétence. Elle a continué en disant: "Les élèves resteront toujours le meilleur maître". Soeur Pouliot nous a donné son avis concernant son travail en général: "Le travail d'animation auprès des éducateurs de l'élémentaire est toujours, pour moi, une grande source de richesse et de dynamisme."

Soeur Suzette Roberge, a obtenu sa maîtrise en psycho-éducation de l'Université de Montréal; elle a aussi un diplôme de Jardinière d'enfants qu'elle a reçu de l'université Laval de Québec. Elle nous a dit: "Ma véritable formation, je la complète quotidiennement auprès des groupes de maîtres avec lesquels je suis continuellement en contact." Elle poursuit en disant: "En Alberta aussi bien qu'au Manitoba, j'ai appris beaucoup." Et elle ajoute: "j'ai appris des maîtres le courage de poursuivre jusqu'au bout, des objectifs difficiles à atteindre, mais qui apportent beaucoup de satisfaction".

Soeurs Pouliot et Roberge qui sont de la communauté des Filles de la charité, contribuent également à la formation des maîtres au niveau universitaire.

À PRENDRE EN NOTE

L'Alliance Française de Calgary présentera le 23 janvier 1976, "Château en Suède" de Françoise Sagan. Cette pièce sera présentée au Wright Theater au Collège Mt-Royal et sera jouée par les tréteaux d'Aquitaine.

* * *

Aussi présenté par l'Alliance Française, un film de Deville, "La femme en bleu". Ce film sera présenté le 7 janvier 1976 à l'Education Centre Building, 515 Macleod Trail S.E., Assembly Room - deuxième étage (stationnement à l'arrière). Le café sera servi à l'entracte.

* * *

La soirée tradionnelle du Jour de l'An aura lieu à l'étage inférieur de l'Eglise St-Charles. Musique: Rhythm King. Excellent buffet. Le prix d'entrée est de $10 par personne.

* * *

A noter au sujet de l'article sur le Professeur Onimus qui a paru dans LE FRANCO du 26 novembre 1975: le professeur n'avait pas été invité par la S.F.C.C. mais par l'Alliance Française de Calgary.

* * *

Grâce au Canal 11, nous avons eu l'opportunité de voir l'excellent film "Le Docteur Zhivago". Nous encourageons le canal français de continuer à nous présenter des films d'aussi bonne qualité.

Des classiques français à Ciné-participation

A l'heure où tant de films sur une époque révolue sont tournés et attirent un public toujours plus large, un retour en arrière s'imposait aussi à l'Office national du film.

Par le biais du programme Ciné-participation qui sera présenté à l'Office National du Film, 10031 - 103e avenue, le 17 décembre à 20h.00, le spectateur pourra voir ou revoir un choix de films réalisés au cours des années 57 à 62 par des cinéastes chevronnés.

Les déjà classiques films suivants seront donc à l'affiche de Ciné-participation.

LES BUCHERONS DE LA MANOUANE d'Arthur Lamothe, images Guy Borremans, Bernard Gosselin, (27 minutes, noir et blanc); un documentaire bouleversant sur la vie de 165 bûcherons isolés dans les forêts enneigées du Haut St-Maurice.

JOUR APRÈS JOUR de Clément Perron, images Guy Borremans, montage d'Anne-Claire Poirier, (29 minutes, noir et blanc); la vie d'une petite ville du Québec dont la seule ressource est le papier.

LA DRAVE de Raymond Garceau, images Jean Roy, (21 minutes, noir et blanc); Félix Leclerc raconte dans une langue savoureuse cette aventure fantastique que vivent, chaque année, les draveurs de la vallée de l'Outaouais.

LES RAQUETTEURS de Gilles Groulx, images Michel Brault, (17 minutes, noir et blanc); réalisé selon la technique du "Candid Eye", ce film nous fait assister à des courses en raquettes et aux festivités qui s'ensuivent.

L'entrée à Ciné-participation est libre.

FRANCO - MORINVILLE

Mme Cécile McRae
Tél.: 939-4491

JUBILÉ D'OR À MORINVILLE



M. et Mme Armand Chalifoux à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

Dimanche le 16 novembre 1975, la famille Armand Chalifoux de Morinville se réunissait pour célébrer le jubilé d'or de leurs parents.

En effet tous les membres de la famille étaient présents dont cinq garçons: Arthur de Morinville, Louis d'Edmonton, Norman et Henri de Morinville et Paul de St-Albert. On y comptait aussi 24 petits-enfants et 2 arrières-petits-enfants. Absente était Anita, fille de Louis et le jeune bébé Robert de Paul. Aussi présents étaient le frère et les soeurs des jubilaires: Lionel Chalifoux, Falher; Alice Nadeau, Morinville, Delia Préfontaine et Agnès Vezina d'Edmonton; belles-soeurs: Mme Justina Chalifoux, Beaumont; Fleure-Ange Iseke, de St-Albert, Maria Rousseau, Morinville et Jos Bougie, beau-frère de Legal.

La fête débuta par la célébration eucharistique à 5h.00 en l'Eglise St-Jean-Baptiste. M. l'Abbé G. H. Primeau officiait et à l'orgue on a reconnu la touche de Norman. Solistes étaient Henri qui chanta le "Cantique jubilaire" de circonstance, et Jeannine, une brue, chanta "l'Ave Maria" de Rosewig.

Après cette célébration on se rendit à la salle paroissiale ou un banquet fut servi. Paul agissait comme maître des cérémonies. Arthur, l'aîné, présenta l'adresse et Louis un peu d'historique avec la présentation d'un album souvenir ainsi qu'une plaque engravée. Pauline McPherson, petite-fille des jubilaires lut un poème intitulé "Ce qu'est une grand-mère" et l'arrière-petit-fils, Christopher Chalifoux présenta à Mme Stella Chalifoux une gerbe de roses jaunes. La soirée continua avec chants et musique sans oublier grand-père, le jubilaire, sur son violon. Ce fut une journée mémorable.

M. Armand Chalifoux est originaire de Ste-Rose, province de Québec, et est le 13ième des 18 enfants de Théophile et Cléophire Chalifoux. C'est en 1906 que la famille partit pour le "grand ouest", plus précisément Beaumont, Alberta. Lorsqu'il fallut établir plusieurs de ses garçons, Théophile déménagea à Morinville. C'était en 1920. Le 17 novembre 1925 à Legal, Armand épousa Stella Boisvert. Stella, née à Hugo, Minnesota, était la fille de M. et Mme Ajibe Boisvert. Dès le début de leur mariage ils entreprirent divers projets: le magasin général Chalifoux, l'Hôtel Alberta et bien d'autres entreprises. En tout, leurs 50 années furent bien remplies d'activités paroissiales et communautaires.

Pour tout, nous leur exprimons notre vive gratitude et nous leur souhaitons de nombreuses années encore comblées de santé, de bonheur et de repos bien mérités. Félicitations Armand et Stella!

Mariage

Vendredi le 28 novembre eu lieu le mariage de Mlle Francis Morris, fille de M. et Mme George Morris et M. Randall Pederson, fils de M. et Mme Erwin Pederson de Barrhead. Ce mariage fut célébré à l'Eglise St-Jean-Baptiste de Morinville.

Francis était assistée de trois filles d'honneur: Cathie Borle, Aline Rémillard et Mlle R. Pederson. Les garçons d'honneur furent Ron Pederson, Redge Pederson et Rick Pederson.

Bonne chance à Francis et Randall qui vont demeurer à Edmonton où ils sont tous les deux employés.

Nouvelles brèves

Nous apprenons que Mme Anna Como autrefois de Morinville, est décédée et a été inhumée la semaine dernière. Nos sympathies les plus sincères aux membres de sa famille.

* * *

Bienvenue à la famille Bryan Wagner. Nous espérons que vous allez vous plaire dans notre village de Morinville. Bonne chance à Edna, Bryan, la petite Tina et Billy qui va à l'école.

* * *

L'école Notre Dame donnera un petit concert de Noël le 16 décembre. Nous demandons aux parents de retenir cette date et de se rendre à ce concert dont l'organisation a donné beaucoup de travail aux professeurs. Nous vous attendons nombreux!

Réponse enthousiaste des albertains

(Communiqué) - La compagnie, *Alberta Energy Ltd.* vient d'annoncer que les Albertains ont acheté des actions pour une valeur excédant largement la somme de $75,000,000. En effet, plus de 60,000 souscriptions ont été reçues.

En raison du grand nombre de souscriptions reçues au cours des derniers jours de la période privilégiant les Albertains, et en raison également des retards occasionnés par la grève des Postes, les résultats ne pourront être compilés que dans quelques jours.

Pour assurer une juste distribution des actions, il faudra attendre les derniers résultats. Une attention spéciale sera accordée aux plus petits actionnaires.

Les Albertains ont répondu avec enthousiasme au lancement de ces actions. Le succès a été éclatant, particulièrement si on tient compte de l'état général du marché des valeurs et l'importance de cette offre, relativement à la proportion de la province.

LE PÈRE ALBERT LACOMBE O.M.I., une figure nationale

Par le Père E. Drouin

(suite du 22 octobre)

George était à Winnipeg par affaire lorsque la petite vérole atteignit sa mission. Son fils John fit éloigner de là la majeure partie de la population afin qu'elle se disperse vers le nord et tenta ainsi d'échapper au fléau, puis il s'occupa activement des autres. Il contracta la maladie, mais par des bains turcs il réussit en deux jours à s'en guérir. Il reprit alors le service des pestiférés. Peu de jours après le retour de son père, il fut frappé d'inflammation des poumons qui le retint au lit, entre la vie et la mort, durant trois semaines. Quelques jours seulement après s'en être tiré il recommança la visite des malades, mais bientôt, comme les vivres étaient presque épuisés, il organisa, avec quelques hommes valides, une chasse au bison à plusieurs centaines de milles au sud-est. Au retour il ne put même pas rentrer dans la résidence des missionnaires. Son père, reconnaissant son pas, lui cria de ne pas pénétrer dans la maison où tous, excepté sa femme, étaient malades, et que trois de ses jeunes soeurs, mortes depuis son départ, étaient enterrées dans le jardin. Triste et solitaire il rejoignit les autres chasseurs encore à bon nombre de milles et il demeura avec eux sur la prairie tant que le danger imminent ne fut disparu.

Comme résultat de son dévouement auprès des brebis wesleyennes des McDougall, le Père Lacombe reçut un certain nombre de celles-ci dans l'Eglise catholique, un fait que les deux ministres ne lui pardonnèrent jamais, l'accusant auprès des Indiens d'être celui qui avait volontairement apporté des microbes sur les Prairies. Leur animosité se manifeste par exemple dans une lettre de George écrite en 1874: *"Les six derniers mois ont été les plus difficiles que j'aie jamais vus sur le champ des missions. Le papisme est partout en évidence, et il nous est bien difficile de garder nos positions".*

Remercions Dieu que ces temps où des chrétiens ne mettaient pas toujours en pratique les enseignements de l'Evangile sont révolus!

Par suite de son amour profond pour eux, les Indiens respectaient, aimaient et même craignaient quelque peu le Père Lacombe. Ils étaient sûrs que jamais il ne manquerait à la parole donnée et ils lui attribuaient des pouvoirs surnaturels spéciaux comme s'il était un super-Shaman ou Sorcier. Le Capitaine Butler écrivit au sujet du missionnaire dont il fit la connaissance à Rocky Mountain House en 1870 (4):

Ce qui laissa l'impression la plus profonde chez moi était son dévouement, son amour intense pour ce pauvre peuple nomade et querelleur - sa sympathie totale pour eux.

Il avait littéralement vécu avec eux, partageant leur nourriture, les vicissitudes de leur existence et les dangers incessants de leur vie. Il veilla et soigna leurs malades, enterra leurs morts et guérit les blessés de leurs batailles. Aucun autre homme que le Père Lacombe ne pouvait passer d'un camp hostile à un autre - jamais sous le poids de la suspicion, bienvenu partout; amenant avec lui "la trève de Dieu" partout où il allait.

Même si les pages de l'histoire répètent le nom du Père Lacombe bien plus souvent que ceux des autres oblats, ses confrères, prêtres et frères, suivirent son exemple et celui de leur chef Mgr Grandin. Tous adoptèrent les vastes Prairies et leurs habitants comme les leurs sans souci pour leur propre confort et souvent au péril de leur vie même. Deux compliments forcés en font foi. Le premier est du Gouverneur Dallas de la Compagnie de la Baie d'Hudson après une visite à Saint-Albert et à son fondateur : (5)

Voyez comment, d'une façon si économique, ces missionnaires font feu de tous bois malgré leur pauvreté. Voyez comment nous, avec toutes nos ressources et nos centaines de serviteurs, nous laissons nos forts tomber en ruine, tandis que ces prêtres qui arrivent dans ce pays dénués de tous excepté d'un petit livre sous leur bras c'était là une référence au bréviaire que tenait en main le Père Lacombe *- accomplissent des merveilles. Leurs maisons sortent du sol comme le font les arbres - poussant plus gros et meilleurs tout le temps; tandis que nos forts s'écroulent. Monsieur, les choses doivent changer!*

Le second provient d'une citation faite par Butler dans son bouquin intitulé "The Great Lone Land" (6) et qu'il a recueillie d'une brochure composée par un membre de la Canadian Wesleyan Missionary Society:

Ces représentants de l'homme du péché, ces prêtres, sont de rudes travailleurs; hiver comme été, ils suivent les camps et endurent de grandes privations. Ils sont infatiguables dans leurs efforts pour convertir le monde. Mais leurs adeptes n'ont jamais entendu parler du Saint-Esprit.

La dernière phrase est des plus amusante!

A cause de leur amour profond et sincère, les missionnaires, le Père Lacombe en tête, n'hésitaient point à se placer à la merci de ceux avec qui ils vivaient pour les instruire et les aider, malgré leurs faibles ressources. Souvenons-nous qu'aussi tard que 1876, l'année même avant la signature du Traité numéro 7 entre le gouvernement d'Ottawa et les Piedsnoirs du Sud et deux ans après l'arrivée des gendarmes au Fort Macleod, un parti de jeunes braves ambusquèrent, massacrèrent et scalpèrent une bonne douzaine de personnes en route vers le Nord et cela tout près du Pincher Creek actuel. Une plaque historique placée là par le gouvernement albertain en rappelle le souvenir. Pourtant l'abbé Thibault voyageait déjà en tous sens sur les Prairies depuis 1842, tout comme le Père de Smet, Jésuite, traversait le pays des Piedsnoirs en 1845-46, tout comme aussi le Père Lacombe, sans souci, allait à la recherche de camps cris, assiniboines, montagnais et piedsnoirs, et la première mission catholique fut fondée à quelques vingt-cinq milles à l'ouest de Calgary ou à Spring Banks trois ans avant la fondation de la ville du sud ou en 1872.

(à suivre)





(Suite de la page 3)

Cette fin de semaine d'animation, qui aura permis en plus à tous les participants de se connaître davantage, s'est terminée par un souper fraternel et une soirée récréative qui regroupaient un total de 75 personnes. Au dire des personnes présentes, cette fin de semaine aura été une "réussite extraordinaire".





Plusieurs milliers de canadiens participeront au 41ième congrès eucharistique

Plusieurs milliers de Canadiens se rendront à Philadelphie l'année prochaine pour assister au 41ième Congrès Eucharistique International. Ils formeront probablement la délégation la plus importante des nombreux pays qui seront représentés à cet événement religieux qui se tiendra du 1er au 8 août, 1976.

C'est ce qui est ressorti des conservations que viennent d'avoir à Ottawa et à Montréal le secrétaire exécutif du 41ième Congrès, le rév. Père Walter J. Conway et le Père Jameson, le Coordonateur du Comité pour la préparation et le renouveau spirituel du Congrès. Les deux personnalités ecclésiastiques ont discuté de la participation canadienne à Philadelphie.

Plusieurs problèmes seront abordés au cours du Congrès et le problème de la faim dans le monde est un des thèmes importants qui sera developpé le deuxième jour du Congrès, le 2 août au Civic Centre de Philadelphie. Des colloques, des groupes de discussions, des ateliers, et des assemblées générales devraient attirer plusieurs milliers de pèlerins, dont de nombreux Canadiens, qui seront conviés à réfléchir ensemble sur plusieurs points: 1. Mise à jour des connaissances de chacun sur ce problème. 2. Etude des causes de la mauvaise répartition des ressources alimentaires dans le monde. 3. Examen des solutions, comme le partage des ressources au niveau international. 4. Mise en commun et étude des réponses chrétiennes à ce problème grave.

Le revérend Père Edward Brady, coordonnateur de ce symposium sur la faim, qui a travaillé longtemps parmi les populations affamées de l'Inde et qui a participé l'automne dernier à la conférence mondiale sur la Faim, à Rome, estime que "la demande en ressources alimentaires s'accroît plus rapidement que la production de ces ressources". D'après lui, 6 pour cent de la population mondiale consomme 40 pour cent des ressources naturelles. Le manque de nourriture et la malnutrition sont le lot des deux tiers de l'humanité.

"Cette inégalité est aggravée par l'indifférence, le gaspillage et un mauvais choix des priorités nationales", a t-il déclaré. "Le problème de la faim existe aussi bien dans les pays riches que dans les pays pauvres, mais les plus touchés sont les pays en voie de développement d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie".

Les participants à ces symposium seront conviés à étudier les aspects économiques, politiques, culturels, agricoles, géographiques, sociaux et démographiques de ce sujet, à étudier l'efficacité des organismes de secours et les divers programmes d'aide qui existent au pays comme à l'étranger.

Des arrangements précis ont été pris pour faciliter la participation des Canadiens au 41ième Congrès. Chaque diocèse au pays va désigner l'agence de voyage qui aura la charge d'organiser les pèlerinages à Philadelphie. Les visiteurs seront logés dans un rayon de 100 milles autour de la ville de Philadelphie, une zone qui englobe la ville de New York. Des dépliants d'information en six langues seront bientôt disponibles.

A l'issue de ses conversations avec les représentants du clergé canadien, le Père Conway s'est déclaré très satisfait et il s'attend à la participation de plusieurs milliers de Canadiens.

"Le 41ième Congrès Eucharistique qui réunira des centaines de milliers de chrétiens de toutes confessions et de tous les pays, a pour thème en 1976: L'Eucharistie et les faims de l'humanité".

Concours de français de l'A.E.B.A.

JOHANN STRAUSS

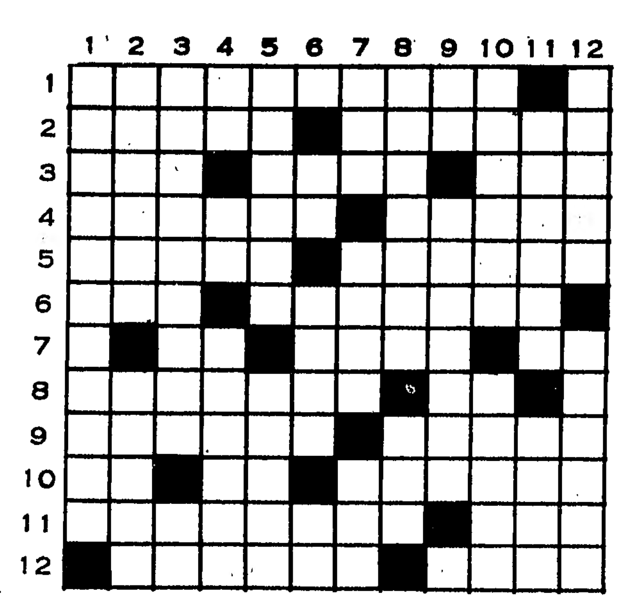
Johann est né à Vienne en 1804. Il fut un grand compositeur de musique de danse; aussi l'un des maîtres de la valse viennoise parmi les plus célèbres. Il vivait avec sa famille et ils étaient très pauvres. Sa mère travaillait pour gagner leur vie et Johann jouait du violon dans les clubs afin de se faire un peu d'argent et aussi il travaillait beaucoup la musique chez lui.

Un jour, il dût partir faire un voyage en France. Quand il revint de son voyage, il donna au Roi sa quadrille qu'il avait fait et le Roi a accepté aussitôt sa valse qui était très belle et qui est encore populaire aujourd'hui. Il fut très malade en composant son dernier morceau de musique et il mourut de la tuberculose en 1849.

Son mérite est d'avoir donné à la musique de danse une réelle qualité artistique. Ses morceaux de musique les plus célèbres étaient: le Beau Danube bleu, Légendes de la forêt viennoise, La vie d'artiste, Aimer, boire et chanter.

MARIO POIRIER
2ie prix - Catégorie B
Ecole Major-Général de Griesbach
Concours littéraire 1975.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Rêveuses.
2—Débarrassé des noeuds — Fait renaître.
3—Berceau — S'inscrire en faux — Un mets.
4—Doigt du pied — Pâtisserie plate.
5—Salutaire — Entourées d'affection.
6—Pareil — Entaille longue et étroite.
7—En ville — Prénom fém. — Antimoine.
8—Elle se jette à l'eau — Altesse Royale.
9—Incrustation d'un émail noir sur un fond blanc — Pneumatiques.
10—Prép. — Dans la gamme — Apportée en naissant.
11—Clore encore — Clair.
12—Ses graines fournissent de l'huile — Etres imaginaires.

VERTICALEMENT

1—Faire sortir des boutons.
2—Inactif — Plus âgés.
3—Maléfice de sorcier — Fer.
4—Se dit entre intimes — Article espagnol — Poilues.
5—Abjurer — Celui qui professe des opinion extrêmes.
6—Indique la troisième personne — Coulant — Messieurs.
7—Colère — On y enfile des harengs — Qui a vu le jour.
8—Long article — Indique le moyen.
9—Eminence — Divertissant.
10—Boudiner — Femelle féconde, chez les abeilles.
11—Consignées par écrit — Anc. nom de la choroïde.
12—Solennités — Pigeons sauvages.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT: 1. SECOURISTE - D; 2. UNIR - ISAR - DU; 3. RODER - PLACER; 4. EU - MATRICES; 5. NENUPHAR - NID; 6. C - ASIE - ATRE; 7. HAI - DIGERE; 8. ENTRES - TENUE; 9. RARE - TUE - AS; 10. ILE - VENITIEN; 11. RE - VASE - OREE; 12. SEUL - SENE - E.

VERTICALEMENT: 1. SURENCHERIR; 2. ENOUE - ANALES; 3. CID - NAITRE - E; 4. OREMUS - RE - VU; 5. U - RAPIDE - VAL; 6. RI - THEISTES; 7. ISPRA - G - UNES; 8. SALIR - ETEI - E;9. TRAC - ARE - TON; 10. E - CENTENAIRE; 11. DESIR - USEE; 12. DUR - NEE.

Histoire de la communaute française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XLVI -

(suite du 22 octobre dernier)

Chapitre VI

La communauté durant la guerre

1914-1918

Le Courrier de l'Ouest aussi bien que **Le Progrès Albertain** débordait de nouvelles au sujet de la situation en Belgique et en France, et les deux journaux ne tardèrent pas à publier de nombreux appels pour des volontaires. C'est aussi au sein de la population canadienne-française qu'on choisit les premiers hommes de combat actifs. Plusieurs immigrants de France, arrivés depuis peu, étaient encore sujets à la conscription puisqu'ils étaient toujours citoyens français, et membres de l'armée de réserve: ils partirent aussitôt pour rejoindre leurs bataillons. D'autres citoyens français, comme René Lemarchand, emboîtèrent aussi le pas et partirent pour la France afin d'aider dans la lutte d'une façon ou de l'autre, même s'ils n'étaient pas sujets aux devoirs militaires (2). La communauté francophone dans son ensemble apporta son appui aux efforts de ces hommes en ouvrant, le 20 août, un bureau de perception de fonds pour venir en aide aux épouses des réservistes français (3).

En peu de temps, cependant, des unités de volontaires se formèrent à Edmonton pour faire partie de l'Armée canadienne. Le 19e *Alberta Dragoons*, composé en grande partie d'anciens combattants, s'embarqua trois semaines après le début de la guerre; puis, le 7 août, le ministère de la Milice autorisa la formation du 9ième Bataillon. Deux mois plus tard, le 3ième Régiment des Carabiniers Montés canadiens commença son recrutement à Edmonton, entre autres endroits, et le 26 décembre, le Lieutenant-colonel Griesbach entreprit la formation du 49ième Bataillon. Dès les débuts de 1915, les rangs de trois autres bataillons se remplirent rapidement, soit le 51ième, le 63 ième et le 66ième bataillons d'infanterie(4). Il n'est pas possible de connaître les chiffres exacts, mais on sait que les Canadiens-français d'Edmonton firent leur part pour contribuer à remplir rapidement les rangs de ces unités. Ici encore, l'influence des chefs de file de la communauté se fit sentir de façon importante comme en atteste le cas du 51ième Bataillon dans lequel de nombreux francophones d'Edmonton s'enrôlèrent parce qu'il était alors commandé par le Colonel Dr R. de Lotbinière-Harwood (5).

Même si plusieurs membres de la communauté s'enrôlèrent dans ces unités qui étaient formées à Edmonton, la plupart d'entre eux espéraient qu'à Québec on formerait une compagnie strictement canadienne-française à laquelle ils auraient pu se joindre. C'est ainsi que le 13 septembre, on tint une réunion à l'Ecole séparée de la 3e rue en vue de solliciter des volontaires pour cette compagnie souhaitée. Cette réunion fut présidée par J.A. Galibois et le Major DeBlois Thibaudeau; J.H. Picard et A. Boileau firent de remarquables discours patriotiques et il en résulta cinquante volontaires (6). Le succès de cette rencontre et d'autres rencontres subséquentes pour recruter des volontaires pour cette compagnie canadienne-française était dû en partie à la tradition d'un groupe militaire canadien-français, établi dans la région d'Edmonton. C'est ainsi qu'en 1905, le Major DeBlois Thibaudeau, gérant du Crédit Foncier d'Edmonton et ancien capitaine du 65ième Bataillon de Montréal, forma un escadron indépendant de Carabiniers Montés dans le district de Morinville. Deux ans après sa formation, cet escadron, connu sous le nom de *"Squadron C"*, était amalgamé à d'autres pour former le 19ième régiment des Carabiniers Montés de l'Alberta, lequel devait devenir par la suite le 19ième *Alberta Dragoons* (7). *"Squadron D"* en 1908, comptait soixante-quinze hommes d'Edmonton, de Morinville et de St-Albert; ses quartiers-généraux étaient à Edmonton. Parmi ses officiers, on remarquait A. Boileau, P.E. Lessard, Auguste Lessard, Léo Savard, Louis Arsenault, L.J.A. Lambert et Joseph-M. Déchène. Plusieurs d'entre eux d'ailleurs organisèrent et recrutèrent des unités durant les années de guerre (8).

---

(2) LE COURRIER DE L'OUEST, 6 août 1914.

(3) IBID., 20 août 1914.

(4) MacGregor, pp 209-212.

(5) Entrevue avec A.-M. Déchêne, le 29 septembre 1970.

(6) LE COURRIER DE L'OUEST, 17 septembre 1914.

(7) LE CANADIEN FRANCAIS, mai 1916.

(8) LE COURRIER DE L'OUEST, 27 février 1908 et 13 mai 1909.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

VENDREDI, le 12 décembre

Marcel A. BOISVERT, St-Albert
Paul André COTE, Hinton
Roger P. LAFLAMME, Falher
Gérard SYLVESTRE, Bonnyville

SAMEDI, le 13 décembre

Mme Brigitte AUBIN, Falher
Mme Noella BROSSEAU, Brosseau
Gilbert GAUTHIER, Donnelly
Guy GOSSELIN, Falher
Mme Simone LABERGE, Girouxville
Jean-Claude PERREAULT, Edmonton
Lucien SASSEVILLE, Jean Côté

DIMANCHE, le 14 décembre

Emile JOURNAULT, Edmonton
R. P. Gérard LASSONDE, o.m.i., Edmonton
Roméo LAVOIE, St-Isidore
Ralph J. MANN, Killam

LUNDI, le 15 décembre

M. l'abbé Fernand CROTEAU, Bonnyville
Mme Bernadette L. DOUCETTE, Falher
Mme Marguerite GUERETTE, Edmonton
Guy Alby RICHARD, Ottawa

MARDI, le 16 décembre

Georges BASTIEN, Guy
Soeur Madeleine FOURNIER, f.j., Pincher Creek
Jean Charles JOURNAULT, St-Paul
Soeur Simone LALONDE, c.s.c., Beaverlodge
Joseph LAVALLEE, Two Hills
Soeur Alice PARE, c.s.c., Edmonton
Claude RODRIGUE, Marie Reine

MERCREDI, le 17 décembre

Michel LAMBERT, Marie Reine
Lucien A. COULOMBE, Beaumont
Malcolm SISSONS, Edmonton

JEUDI, le 18 décembre

Arthur AMYOTTE, Therien
Lucien H. DROUIN, St-Paul
Richard P. GERVAIS, Pine Point
Albert P. JOLY, St-Paul
R.P. Daniel LAFRANCE, o.m.i., North Battleford
Bernard J. OUIMET, Bonnyville
Rosaire SAVARD, Jean Côté
Noel TREMBLAY, Girouxville